



Edmundston

OCTOBRE 2006

REPORTAGE COMPLET



de la Conférence sur le Mieux-être en communautés



ÉDITION SPÉCIALE



Merci à nos partenaires financiers

« Un succès retentissant! »

La première Conférence provinciale nous a permis de faire le point sur le Mieux-être en communautés et de nous positionner pour l'avenir. Les échanges ont été constructifs et les pistes de solution mises de l'avant sont porteuses d'espoir. Bref, un rendez-vous historique que l'on peut qualifier de succès retentissant!

C'est de cette façon que l'on peut résumer les propos émis par les quelques 125 participant-e-s à la conclusion de cette Conférence provinciale francophone sur le Mieux-être en communautés qui s'est tenue à Edmundston les 8, 9 et 10 juin dernier.

Les gens sont repartis en grande majorité enchantés de leur séjour à Edmundston et ils estiment que le colloque a atteint ses objectifs. Ils se disent persuadés que la suite des événements permettra au Mieux-être en communautés de gravir les échelons.

MM. Martin et Doiron comblés

Dans son discours de clôture, le président sortant du MACS-NB, Roger Martin, a déclaré que la conférence aura été bénéfique sur le plan des idées et que le Mieux-être aura grandi grâce à la vitalité des échanges et de la participation.



Roger Martin



Roger Doiron

« Nous avons maintenant les ingrédients de base pour mijoter une stratégie concertée pour le mieux-être communautaire en français. J'invite tout le monde à accomplir au quotidien les gestes qui nous porteront toujours plus près de l'atteinte du mieux-être et du Bonheur communautaire brut », a-t-il dit, sous les applaudissements.

M. Martin a tenu à remercier les organisations et les personnes qui ont travaillé de près ou de loin à la réussite de l'événement notamment le personnel du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB), le Réseau-action Communautaire (RAC) de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB) et la Ville d'Edmundston.

Tous trois ont mis la main à la pâte pour que cette première Conférence remporte le succès escompté.

De son côté, le représentant du RAC, Roger Doiron, a abondé dans le même sens que Roger Martin en déclarant que ce rendez-vous historique a rempli les attentes du comité organisateur. Il a tenu à féliciter les délégués pour l'intérêt qu'ils ont démontré et les idées qui ont été soulevées pendant les trois jours. Il est d'avis que l'avenir du Mieux-être en communauté s'annonce prometteur.

Le comité organisateur a remercié tous les partenaires financiers qui ont rendu possible cet événement.

(Voir page couverture.)

Le ministre Mockler tend la main aux intervenants

« Le Nouveau-Brunswick vise à devenir la province par excellence du Mieux-être au Canada ».

Cette affirmation, remplie de bonnes intentions, n'est pas minime en soi. Elle provient du ministre du Mieux-être, de la Culture et des Sports, Percy Mockler. Le représentant du gouvernement Lord était conférencier invité à la première Conférence francophone sur le Mieux-être en communautés.

Le ministre a convenu que le gouvernement ne pourra tenir son pari s'il est seul dans cette aventure. « Nous avons besoin de partenaires comme vous qui croient aux bienfaits du mieux-être pour assurer une qualité de vie à la population. C'est un défi que nous pouvons relever ensemble en établissant un véritable partenariat », a lancé le ministre Mockler à son auditoire. « Je peux vous assurer que notre gouvernement est là pour travailler avec vous. D'ailleurs, nous avons franchi un premier pas en créant ce nouveau ministère. Je vous rappelle que le Plan 5 en 5 de notre Premier



Percy Mockler

ministre signifie cinq objectifs à atteindre au cours des cinq prochaines années dans cinq domaines clés : l'éducation, les emplois, le mieux-être, l'environnement et l'inclusion ».

Le ministre a souligné l'importance d'outiller nos

communautés pour qu'elles puissent relever le défi du mieux-être. « Ce concept est synonyme de qualité de vie, que ce soit à l'école, au travail ou à la maison. Donnons-nous les instruments nécessaires pour atteindre collectivement nos objectifs. »

« Notre gouvernement reconnaît le rôle primordial que vous jouez dans ce secteur d'activité. Nous vous en remercions d'ailleurs et j'espère que c'est le début d'un dialogue entre nous et d'une collaboration qui feront grandir le Mieux-être dans notre province », a-t-il déclaré en substance.

En plus d'assumer sa fonction de ministre du Mieux-être, de la Culture et des Sports, Percy Mockler est le ministre responsable du Secrétariat de l'immigration et du rapatriement et ministre responsable de la Francophonie.

Nous tenons à remercier le ministre de sa contribution au succès de l'événement et lui assurons de notre volonté d'inscrire nos réseaux (MACS-NB et le RAC) à titre de partenaires dans la recherche du mieux-être au Nouveau-Brunswick.

Prix Soleil : nous saluons nos gagnants

Le Réseau communauté en santé - Bathurst pour son projet « Capsules santé radiophoniques pour la population francophone du Nouveau-Brunswick »



Par ordre habituel : Lola Doucet, présidente du Réseau Communauté en santé - Bathurst, Anne-Marie Gammon, agente de projets, Roger Martin, président du MACS-NB, le ministre Percy Mockler, Nathalie Boivin, du RCS - Bathurst et Frank Quigg, conseiller municipal de la Ville de Bathurst.

Le Comité santé en français du Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton pour son projet « Carrefour Santé ».



Par ordre habituel : Stéphane Leclair, directeur général du Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton, Roger Martin, Percy Mockler, Thérèse McLaughlin, représentante du Comité santé en français, Cécille Ouellette, présidente du Centre communautaire Sainte-Anne et Marcel Thébeau, représentant du Comité santé en français.

Grande-Anse Communauté en santé pour son projet « Jeunes en action »



Par ordre habituel : Roger Martin, Percy Mockler et Gaétan Thériault, conseiller municipal du village de Grande-Anse.

Les critères à respecter

Les projets retenus par les membres du jury devaient respecter les critères suivants :

- La participation des citoyennes et citoyens;
- La concertation entre les différents secteurs et partenaires;
- Le rôle actif joué par la Communauté - Organisation en santé;
- Le caractère innovateur du projet;
- La capacité de l'exporter dans un autre milieu;
- Ses retombées concrètes sur la qualité de vie des gens.

Le jury était composé de Lise Ouellette, directrice générale de l'Association francophone des municipalités du N.-B., Gilles Vienneau, directeur général de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B., Lise Girard, conseillère principale au renouvellement des soins de santé au ministère de la Santé du N.-B. et Barbara Losier, directrice générale du MACS-NB.

Les Prix Soleil remis par le MACS-NB visent à reconnaître l'excellence des projets des Communautés et Organisations en santé membres. Rendez-vous à l'attribution de nos Prix Soleil 2007 l'an prochain!

Pour avoir remporté le Prix Soleil, ils se sont vu remettre une magnifique toile illustrant la région du Madawaska. Les trois tableaux portaient la signature des artistes Louise Giroux-Cyr, John E. Stevens et Jean-Guy Beaulieu.

Un honneur mérité

Le dévoilement des Prix Soleil demeure le point culminant des rendez-vous annuels du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB). La Conférence francophone sur le Mieux-être en communautés à Edmundston n'a pas fait exception à la règle.

La tension était palpable parmi les représentants des Communautés et Organisations en santé membres du MACS-NB qui avaient soumis leur projet respectif au comité de sélection dans l'espoir de décrocher ce prix prestigieux.

Les délégués de la conférence avaient été conviés au banquet du vendredi soir pour connaître le choix du jury. C'est le ministre Percy Mockler, conférencier invité, qui a remis les prix aux récipiendaires.



À l'annonce des gagnants, tous les gens présents au banquet se sont levés pour applaudir chaleureusement les lauréats. Un honneur amplement mérité pour nos trois récipiendaires qui ont su se démarquer par la pertinence et la qualité de leur projet.

Pourquoi ont-ils été choisis?

Le Projet « Capsules santé radiophoniques pour la population francophone du Nouveau-Brunswick » du Réseau communautaire en santé - Bathurst

Le jury a pu constater que ce projet est l'aboutissement naturel d'un long processus enclenché par le Réseau communauté en santé Bathurst pour améliorer l'éducation à la santé. On apprécie la grande mobilisation des acteurs de la région autour de cette initiative. La mise en œuvre du projet démontre un respect très intègre des promesses faites et souligne l'importance d'une organisation bien rodée. Le jury a tenu à souligner la créativité et la ténacité du Réseau, qui sait comment aller chercher du financement extérieur pour renforcer ses capacités d'action, comme le démontre ce projet de Capsules santé.

Bravo aux gens du Réseau communauté en santé Bathurst!

Projet « Jeunes en action » de Grande-Anse Communauté en santé

Le jury a beaucoup apprécié le fait que ce projet met l'accent sur les jeunes, qui ont un rôle très important à jouer dans le présent et l'avenir de nos communautés. Le fort leadership jeunesse démontré dans la mise en œuvre et le suivi du projet a été reconnu. Le pont créé entre la communauté et l'école a été perçu comme un maillon indispensable dans un petit village rural comme Grande-Anse. Le jury a aussi voulu souligner que l'envergure modeste et réaliste du projet a accru ses chances de succès et de mobilisation. On apprécie le fait qu'on a privilégié la stratégie gagnante des petits gestes!

Bravo aux jeunes et moins jeunes de Grande-Anse Communauté en santé!

Projet « Carrefour Santé » du Comité santé en français du Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton

Le jury a reconnu que la plus grande force de ce projet est son aspect mobilisateur, à la fois du côté organisationnel et de la participation. Faire un événement d'une telle envergure, et ce, en français, dans un milieu comme Fredericton, mérite un grand coup de chapeau. On apprécie la prise en charge efficace du dossier de la santé par la communauté francophone de Fredericton qui se donne les moyens de ses ambitions. Pour cela, un grand Bravo!

Un document stratégique en préparation!

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



**Réseau-action
Communautaire**

de la
Société Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

Inspiré par les recommandations émanant des ateliers, un document stratégique sera rédigé à l'intention des conseils d'administration du MACS-NB et du RAC pour aboutir à une stratégie concertée pour le mieux-être communautaire.

Ce document sera éventuellement présenté aux délégués de la conférence, aux grands partenaires de la santé et du mieux-être et évidemment au gouvernement provincial.

L'auteur du rapport a bien de la matière entre les mains puisque les ateliers de travail sous le thème « se donner une stratégie du mieux-être commu-

nautaire » ont suscité une belle réflexion autour de deux axes majeurs d'intervention.

Question de vous mettre l'eau à la bouche, nous publions un résumé des conditions de réussite, des priorités, des pistes d'action et des suggestions soulevées en ateliers.

1- Outiller les communautés et les encourager à une meilleure prise en charge de leur mieux-être

Conditions de réussite :

- Canaliser les efforts;
- Définir un plan d'action à court et moyen termes avec des résultats atteignables et mesurables;
- Accéder à des ressources financières et humaines;
- S'assurer que l'on donne la place à la communauté et à l'individu;
- Engager les décideurs municipaux;
- Identifier les besoins dans la communauté;
- Mettre en valeur les nombreux organismes oeuvrant dans les communautés;
- Bâtir sur ce qui existe déjà tels le RAC, le MACS-N-B.

et le réseau des Écoles en santé.

Priorités d'action :

- Répertorier les outils, ressources et intérêts pour tous les groupes d'âge;
- Connaître le profil de la communauté;
- Vulgariser l'information pour qu'elle soit claire pour tous;
- Bâtir sur les forces des individus et des organismes;
- Valoriser le bénévolat;
- Partager les connaissances et l'expertise dans le milieu;
- Outiller nos jeunes en bas âge;
- Déterminer les besoins par sondages d'opinion;
- Miser sur l'inclusion sociale comme stratégie de développement durable

Les suggestions :

- Identifier des champions dans les communautés (leaders, hybrides);
- Placer en priorité l'alphabétisation;
- Utiliser les médias;
- Mettre sur pied un centre de ressources humaines

(suite en page 8)



Tables rondes, ateliers et plénière ont été suivis attentivement par les délégués. Les propos émis par les participants seront d'une aide précieuse dans l'élaboration du document stratégique sur le mieux-être communautaire en français.

Document stratégique

Bâtir des partenariats durables...

Travailler ensemble afin de renforcer la coordination des initiatives en mieux-être

Conditions de réussite :

- Sensibiliser les ministères et les communautés;
- Partager et diffuser les histoires à succès;
- Miser davantage sur les résultats que les objectifs;
- Le respect;
- Le leadership des régies de la santé;
- Langage commun de la définition du mieux-être;
- Asseoir les intervenants pour se doter d'une vision commune de la santé et du mieux-être;

- Rassembler les forces vives de la communauté;
- Tous les intervenants doivent être impliqués pour assurer le succès;
- L'inclusion communautaire est nécessaire

Priorités d'action :

- S'assurer que les engagements politiques annoncés soient mis en place et respectés;
- Cibler les secteurs de partenariat par rapport aux besoins réels de la communauté.
- Identifier les besoins sociocommunautaires;

Suggestions :

- Profiter des circonstances favorables;
- Calculer la contribution bénévole comme revenu;
- Présentation d'États généraux sur le Mieux-être en communauté au N.-B.
- Développer le bénévolat incluant la famille;
- Un bottin sur les services dans la communauté;
- Capsules santé dans les médias;
- Que le MACS-NB et l'AFMNB accompagnent les DSL dans leur cheminement vers une plus grande gouvernance locale.



Trois participants aguerris au Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. ont suivi de près tout ce qui s'est passé à la conférence sur le Mieux-être en communautés. Il s'agit de Robert Frenette, ex-président, Roger Martin, président sortant et Léo-Paul Pinet, membre du conseil d'administration.

Roger Doiron... « Ma santé, je m'en occupe »

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que le directeur général de l'Association acadienne et francophone des aîné-e-s du Nouveau-Brunswick (AAFANB), Roger Doiron, a abordé la question des forums santé tenus par l'association au cours de l'année 2006.

« Un véritable Bonheur communautaire brut a-t-il dit. Ce furent des journées intéressantes et plaisantes pour tous. Il fallait voir nos aînés entonner le thème musical du forum santé interprété par notre coordinateur, Art Richard. C'était beau à voir! »

Le plus gros constat, aux yeux de M. Doiron, fut de voir autant de personnes aînées se diriger vers les kiosques pour recueillir de l'information. « Les gens ont soif d'information et on devra trouver le moyen à l'avenir de combler ce besoin. »

L'AAFANB a organisé 22 forums santé à travers la province en l'espace de 8 mois. Plus de 3000 aînés ont répondu à l'invitation, un énorme succès! Précisons que l'association n'a reçu du financement que pour organiser une seule série de forums. « J'espère que

d'autres organisations se manifesteront dans le futur pour poursuivre ce projet. Le résultat que nous avons obtenu démontre bien l'engagement de nos personnes âgées pour ce type d'activité », a déclaré le représentant de l'AAFANB.

Mentionnons que les participants aux forums ont eu l'occasion d'assister à des conférences sur des sujets aussi variés que l'importance de la nutrition, les bienfaits de l'activité physique, la beauté du vieillissement et l'impact de la pensée sur la santé. Une autre présentation visait le carnet de santé, un outil qui sera bientôt mis à la disposition des personnes aînées sur le territoire de la Régie de la santé Beauséjour. Éventuellement, ce carnet sera offert dans toutes les régions de la province. Nul doute que la retombée la plus significative pour les participants a été de découvrir les services auxquels ils ont droit pour assurer la prévention et la promotion de leur santé.



Les aîné-e-s avaient le loisir de prendre leur tension artérielle pendant le forum Santé. Beaucoup de gens en ont profité et tout cela s'est fait bien sûr dans la bonne humeur.

Les conditions gagnantes pour une stratégie concertée

HUBERT GAUTHIER : « **Célébrons nos petites victoires** »

De l'avis d'Hubert Gauthier, président-directeur général de la Société Santé en français du Canada,



Hubert Gauthier

les intervenants doivent développer le réflexe de célébrer les petites victoires dans les communautés. « Lorsqu'on célèbre les petites victoires, c'est quelque chose de palpable à court terme. C'est important de souligner nos bons coups sur une base régulière. Ça donne un élan positif à ceux et celles qui veulent réaliser un autre projet », a déclaré en substance, M. Gauthier.

Un autre point important selon lui pour mettre en place des conditions gagnantes, c'est le consensus qui doit se faire lorsque vient le temps d'identifier des problèmes. « Les gens doivent être sur la même longueur d'onde à ce chapitre. Dans nos communautés, il y a des sujets qui ne sont pas faciles à aborder. Il s'agit de trouver une manière de faire pour que notre message passe bien auprès de la population ».

« Il faut savoir aussi développer des pratiques à la fois culturelles et linguistiques. Prenons le diabète, où le choix des produits alimentaires prend toute son importance pour les personnes souffrant de cette maladie. S'il y a des différences culturelles, c'est bien au niveau de l'alimentation. De là l'im-

portance d'élaborer des pratiques qui tiendront compte de cette réalité ».

Un dernier conseil : « Évitions d'improviser, car ça ne nous mène nulle part! »

NORMAND GIONET : « **S'entendre sur une définition claire du mieux-être** »

Pour le président de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B., Normand Gionet, il est essentiel que les intervenants du milieu ainsi que les grands partenaires de la santé saisissent l'importance de bien définir le mieux-être et de s'entendre sur une définition claire et précise.



Normand Gionet

« Posons-nous LA question. Qu'est-ce que le mieux-être pour chacun d'entre nous? Actuellement, bon nombre de personnes ont leur propre perception du concept, ce qui a pour effet de ralentir son évolution. Comme je l'ai mentionné précédemment, si on devait mesurer le mieux-être, les intervenants ne pourraient pas utiliser les mêmes outils, car l'approche n'est pas la même pour tous. »

« Alors, dans ce contexte, il est extrêmement important que l'on cible collectivement la démarche pour emprunter la bonne direction. Nous devons être en mesure de bien évaluer et mesurer le mieux-être dans la province. J'ai confiance que l'on pourra y parvenir », a déclaré M. Gionet.

BERNADETTE THÉRIAULT : « **Miser sur le talent et les forces de chacun** »

La vice-présidente aux affaires communautaires de la Régie de la santé Acadie-Bathurst estime que la passion et l'engagement sont deux ingrédients indissociables pour faire progresser le mieux-être au Nouveau-Brunswick.

« Nous devons avoir la foi pour pouvoir surmonter tous les obstacles. Vous savez, ce n'est pas tout le monde qui croit au mieux-être. Lorsqu'on gratte un peu, les gens se tournent rapidement vers le curatif pour régler leurs problèmes. »

Bernadette Thériault prétend que le savoir-faire des gens et le leadership doivent occuper une place importante dans nos communautés.

« Misons sur le talent et les forces de chacun et chacune; c'est la clé du succès. »

La représentante de la Régie de la santé ajoute que l'évolution du mieux-être passe également par une gestion efficace des ressources.



Bernadette Thériault

« Bien que ce n'est pas toujours facile, nous devons trouver le moyen de limiter les coûts tout en optimisant les résultats. Il faut élaborer des stratégies afin de favoriser le développement des capacités des individus et encourager les communautés à se prendre en main. Voilà pourquoi nous devrions célébrer plus souvent nos succès. Il n'y a rien d'aussi beau que de souligner un petit succès pour nous inciter à aller en chercher d'autres. »

Point de vue du MACS-NB

Si on avait une baguette magique...



Sans baguette magique, la directrice générale, Barbara Losier, a tout de même partagé la vision du MACS-NB avec les délégués.

C'est par cette déclaration, teintée d'humour, mais pleine d'espoir, que le **Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B.** a fait connaître sa vision sur les conditions gagnantes pour arriver à une stratégie concertée du mieux-être communautaire.

Barbara Losier, directrice générale, a partagé la vision du MACS-NB avec les délégués. Si on avait une baguette magique...

- On miserait sur les forces et acquis présents dans nos communautés (centres de ressources familiales, de bénévolat ou de prévention de la violence, Communautés et Écoles en santé, groupes provinciaux actifs en mieux-être tels jeunes, femmes, aînés, municipalités, etc.).
- On élargirait la perception du mieux-être pour y inclure l'ensemble des grands déterminants de la santé et pas seulement les habitudes de vie et capacités d'adaptation personnelles.
- On recevrait une reconnaissance formelle de notre action en étant intégrés comme partenaires (RAC & MACS) de la stratégie et du plan du mieux-être du gouvernement du Nouveau-Brunswick.
- On mettrait sur pied un Partenariat interministériel (fédéral et provincial) pour les communautés de Langues officielles (PICLO), dédié spécifique-

ment au mieux-être communautaire.

- On bâtirait plusieurs ponts à haute vitesse pour accentuer le rapprochement entre les initiatives du système (gouvernement) et celles de la communauté. On aurait par exemple :
- Des champions du mieux-être et responsables des liens avec la communauté identifiés dans chaque régie régionale de la santé, dans chaque district scolaire, dans chaque bureau régional des ministères Services familiaux et communautaires, Environnement et Gouvernements locaux, Mieux-être, Culture & Sports, etc.

Et ça se poursuit...

- Des représentants de l'économie sociale et communautaire identifiés pour chaque Agence de développement économique communautaire (ADEC).
- Une personne à l'animation communautaire dans chaque centre de santé communautaire, qui serait aussi responsable du développement de Villes et Communautés en santé sur le territoire.
- Une personne à l'animation dans chaque district scolaire responsable de développer des liens avec les approches comme Écoles en santé, intervenants en loisir scolaire et autres.



- On déposerait le fruit de nos efforts pour bâtir ensemble une stratégie concertée du mieux-être communautaire auprès des partenaires et des diverses instances gouvernementales pour que ladite stratégie soit perçue comme une véritable valeur ajoutée et comme le témoignage de la volonté de la communauté de s'inscrire comme partenaire à part entière dans le défi du mieux-être en français au Nouveau-Brunswick et au Canada.

Merci et que nos ambitions s'inscrivent rapidement dans la réalité!

Beau travail, Nadine et Sophie



Fidèles à leurs habitudes, Nadine Bertin et Sophie Roy, deux employées du MACS-NB, ont accompli un excellent travail pour l'organisation de l'événement. Une fois sur place, elles devaient procéder à l'inscription des participants, remettre la trousse d'information et s'assurer que tout se déroule bien. Une tâche qu'elles ont toutes deux remplie avec professionnalisme. Dans la photo, Nadine et Sophie accueillent Noëlla Robichaud, secrétaire-trésorière du MACS-NB.

Le Bonheur communautaire brut selon Roger Lachance



Roger Lachance

Avec le sens de l'humour qu'on lui connaît bien, Roger Lachance, du Réseau québécois de Villes et Villages en santé, a abordé la question des forces locales engagées en faveur du mieux-être, une démarche qui se traduit finalement vers le « Bonheur communautaire brut (BCB) ».

Dans sa présentation, il a soulevé plusieurs points qui sont nécessaires pour favoriser le BCB tant sur le plan individuel que collectif, à l'intérieur d'une Communauté en santé. Voici un résumé de ses propos qui reflète bien le message qu'il a voulu véhiculer auprès des délégués à Edmundston.

D'abord, a-t-il dit, il faut savoir s'interroger soi-même : « Qu'est-ce que je changerais dans mon environnement pour être plus heureux ou pour permettre à plus de gens d'accéder au bonheur? »

Communauté en santé...

Roger Lachance a énuméré 11 caractéristiques qui sont propres à une Communauté en santé. En voici un certain nombre :

- Les citoyens ont accès à de l'eau potable, à de la nourriture et à des logements de qualité;
- Les gens se sentent en sécurité dans leur communauté;
- Les citoyens ont accès à un travail qui les satisfait;
- Les jeunes ont envie d'y rester et d'y fonder leur famille;
- Les groupes d'entraide y sont nombreux et il y a une belle cohésion entre eux;
- Les citoyens participent aux décisions qui les touchent directement.

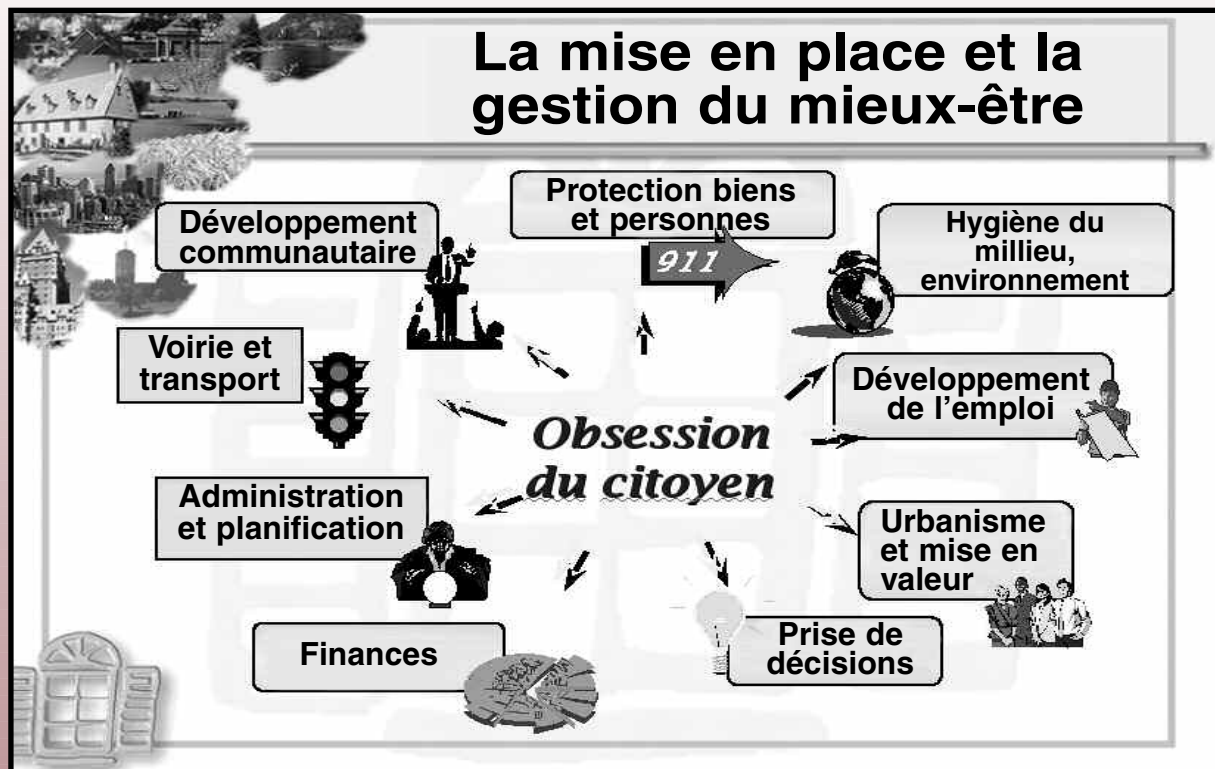
Pour le conférencier, il ne fait aucun doute que pour obtenir le bonheur, les gens ne doivent pas perdre de vue l'importance de continuer à rêver. « Nous devons être capables de nous abandonner à des souvenirs et à des images qui façonnent notre esprit. »

M. Lachance a rappelé que la Municipalité représente le niveau de gouvernement pouvant exercer le plus d'influence sur les déterminants de la santé publique visant l'atteinte du « Bonheur communautaire ». Il a mentionné, entre autres, quelques éléments, dont la livraison économique et efficace de produits et services nécessaires à un milieu de vie de qualité, ainsi que la mobilisation et le renforcement social.

Les ingrédients nécessaires au BCB...

Dans l'atteinte du « Bonheur communautaire brut », il est essentiel, a-t-il dit, de s'occuper de tous les aspects du développement. Il a fait allusion à l'économie de base (agriculture, foresterie, tourisme, etc.); aux infrastructures physiques (eau et égouts, routes, aéroports, gestion des déchets, etc.); aux infrastructures de soutien (loisirs et parc, services à la population, éducation, culture, etc.); et aux organisations communautaires (attitudes et valeurs, individus, familles et leadership, implication sociale, etc.)

M. Lachance a conclu sur une citation de Victor Hugo : « Faites les hommes heureux, vous les faites meilleurs ».



Selon le Dr Réal Lacombe

Le rapprochement des deux solitudes comporte plein d'avantages



Dr Réal Lacombe

nauté des personnes avec un lourd passé psychiatrique. Les partenaires visés par cette démarche ont été la Ville de Beauport, le centre hospitalier Robert-Giffard et le réseau des organismes communautaires (notamment le Cercle des fermières).

Puis, à l'école Saint-Jean-Baptiste de Saint-Jérôme, un projet a été initié pour améliorer la qualité de vie et la réussite scolaire des enfants. Les partenaires impliqués ont été la Ville de Saint-Jérôme, la Commission scolaire, le Centre jeunesse et le CLSC.

« Ces deux projets en matière de mieux-être ont pu se réaliser, car on a réussi à mobiliser tout ce beau monde qui se trouve parmi les deux solitudes (système et communauté). Ce n'est pas toujours facile, je l'admets, mais les résultats sont vraiment impressionnants lorsqu'on réussit à créer des ponts. »

Le Dr Réal Lacombe a conclu sa présentation en empruntant une citation de Trevor Hancock.

« Un processus de développement sain et durable, fondé sur l'action des communautés locales et appuyé par des politiques saines, est celui qui est le plus susceptible de produire des gens en santé, dans des communautés en santé, dans un monde en santé. »

« **B**ien que c'est loin d'être évident, les Communautés et Organisations en santé ont intérêt à se familiariser avec la façon dont fonctionne l'autre solitude, c'est-à-dire l'appareil gouvernemental, pour faire passer leur message et en même temps augmenter leurs chances de réussite lorsque vient le moment de soumettre un projet. »

Selon le Dr Réal Lacombe, les intervenants oeuvrant dans le milieu du mieux-être ont tout à gagner à se rapprocher du système et à maîtriser son mode de fonctionnement. Il a partagé sa vision des choses lors d'une conférence intitulée « Rapprocher deux solitudes : le système et la communauté », prononcée dans le cadre de la conférence francophone sur le Mieux-être en communautés.

En relevant des histoires à succès qui se sont produites au Québec, le directeur de la Santé publique en Abitibi-Tamiscamingue est revenu sur l'importance pour nos Communautés et Organisations en Santé de raffermir les liens et d'établir une relation avec l'autre solitude.

Deux exemples concrets...

Pour mettre du poids à son affirmation, il a relevé quelques projets communautaires qui ont nécessité l'implication de plusieurs intervenants.

À Beauport, près de Québec, un projet intitulé « Citoyens à part entière » a permis de réintégrer dans la commu-

Les 12 grands déterminants de la santé et du mieux-être d'une population

- Revenu et situation sociale
- Réseaux de soutien social
- Niveau d'instruction
- Emploi et conditions de travail
- Environnements sociaux
- Sain développement dans l'enfance
- Environnements physiques
- Patrimoine biologique et génétique
- Services de santé
- Culture
- Sexe
- Habitudes de vie et compétences d'adaptation personnelles

De belles réflexions sur le développement durable



Cette photo a été prise lorsque Léo-Paul Pinet a pris la parole.

Le développement durable : condition du mieux-être, tel était le thème d'une table ronde fort intéressante à laquelle ont pris part Léo-Paul Pinet, directeur général du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne, Lise Ouellette, directrice générale de l'Association francophone des municipalités du N.-B. et Denny Richard, coordonnateur du Plan vert pour la Ville de Bouctouche.

Léo-Paul Pinet

Le volet **social** était abordé par Léo-Paul Pinet. Selon lui, le développement durable passe par l'engagement des individus et les 12 déterminants de la santé.

« À mon avis, le plus grand défi qui se présente est de se comprendre entre nous. Nous devons arriver à développer un discours et un langage communs. Il faut que nos actions se rejoignent afin que l'on puisse se retrouver sur le même terrain. Le bonheur individuel et collectif en dépend! Nous devons aussi nous interroger nous-mêmes pour savoir ce que nous désirons réellement. Il y a de la place pour tout le monde. Nous devons trouver notre niche et la prendre au complet. »

Lise Ouellette

Quant à Lise Ouellette, qui s'interrogeait sur le côté **économique** du développement durable, elle croit qu'on ne peut pas sectionner ce concept en divers

secteurs. « Pour bâtir une communauté dynamique et vivante, les volets social, économique et environnemental forment un tout! C'est en combinant tous ces facteurs que l'on obtiendra les meilleurs résultats. Je pense, entre autres, à l'importance de l'éducation, à la recherche, à l'innovation, à la qualité de nos infrastructures et à notre environnement. L'immigration offre aussi des défis intéressants. Bref, ce sont tous ces ingrédients qui nous permettront d'obtenir un véritable développement durable.

Mais il va sans dire que l'épanouissement de nos ressources humaines demeure la clé du succès. Et dans ce sens là, il faudra s'occuper une fois pour toutes de l'analphabétisme dont le haut pourcentage est à la fois préoccupant et désolant. Notre système d'éducation devra investir massivement pour renverser cette tendance plus que déplorable. »

Denny Richard

M. Richard a évoqué la question de l'**environnement**. En faisant un parallèle avec le Plan vert de la Ville de Bouctouche, ce paneliste a insisté sur l'importance de protéger et de restaurer notre environnement.

« Un Plan vert comme à Bouctouche a beaucoup de mérite et doit se faire en synergie en impliquant des intervenants de tous les secteurs d'activités. Les objectifs sont louables : garantir le mieux-être des citoyens; viser à devenir une destination écotouristique; avoir entre les mains un outil de planification pour la gestion durable; mettre l'accent sur la conser-

vation d'énergie; avoir une saine gestion des déchets, et j'en passe.

Les communautés intéressées à aller de l'avant avec un Plan vert doivent absolument développer une excellente stratégie de sensibilisation auprès de la population et établir un plan de communication. Il faut que les gens comprennent bien la démarche si l'on désire qu'ils embarquent dans le projet. »



Merci, Shelley!

Tout au long de la conférence à Edmundston, Shelley Robichaud a agi régulièrement comme maître de cérémonie. Elle s'est très bien acquittée de ses tâches et le MACS-NB tient à la remercier pour sa contribution au bon déroulement de l'événement. Soulignons que Shelley est la nouvelle agente de projets au MACS-NB.

20 ans après la Charte d'Ottawa... vue par Nathalie Boivin

En levée de rideau, Nathalie Boivin a prononcé une conférence intitulée « 20 ans après la Charte d'Ottawa sur la promotion de la santé : le défi du mieux-être ».

Mme Boivin a passé en revue le développement de la promotion de la santé à partir des années 1970 (l'ère du ministre Marc Lalonde), jusqu'aux années 2000. Elle a conclu en élaborant sur le Plan 5 en 5 du gouvernement Lord et sa stratégie du mieux-être au N.-B.

Par rapport à la Charte d'Ottawa, elle a rappelé les stratégies proposées :

- établir une politique publique saine;
- réorienter les services de santé;
- créer des milieux favorables;
- renforcer l'action communautaire;
- et développer des aptitudes personnelles.

Pour chacune des stratégies, celle qui a obtenu en 2006 son Doctorat en santé communautaire, a fait un lien avec une initiative locale. Par exemple, pour la stratégie « établir une politique publique saine », elle a fait mention du projet du carrefour des citoyens d'Edmundston. Quant à la stratégie « réorienter les services de santé », elle a cité en exemple le



Nathalie Boivin

Centre de santé communautaire de Lamèque.

Les observations de Mme Boivin sur le développement de la promotion de la santé au cours des dernières décennies se lisent comme suit :

- Les années 1950 à 1970 : approche comportementale axée sur les habitudes de vie des individus;

- Les années 1980 : approche socio-environnementale orientée vers les environnements de vie;
- Depuis les années 1990 : approche axée sur l'ensemble des déterminants de la santé.

De l'avis de Mme Boivin :

- La promotion de la santé est une partie intégrante du mieux-être.
- Les communautés ont un rôle clé à jouer pour l'amélioration de la santé et du mieux-être.
- Les actions entreprises dépendent de nos besoins, de notre réalité et de notre créativité.
- Il faut se donner le défi de développer l'argumentaire mieux-être dans le sens de la Charte d'Ottawa et des grands déterminants de la santé.

En conclusion, le mieux-être au Nouveau-Brunswick, c'est un défi à relever ensemble, le système et la communauté.

La présentation complète de la conférence de Nathalie Boivin est disponible sur le site Web du MACS www.macsnb.ca

Le Regroupement des organismes communautaires... un exemple à suivre

A la conférence d'Edmundston, Claire Bossé, directrice générale du Regroupement des organismes communautaires (ROC) de la ville de Saint-Quentin, a été invitée à expliquer le rôle et la mission de son organisation. La mise en place d'un tel regroupement dans une communauté suscitait visiblement de l'intérêt parmi les délégués présents.

Mme Bossé en passé en revue les démarches qui ont mené à la création de ce regroupement et a énuméré les réalisations du ROC depuis 2001. Elle a souligné entre autres la tenue d'ateliers de formation avec conférencier invité; la soirée de novembre consacrée aux bénévoles de l'année et à la personnalité sportive; la publication d'un



Claire Bossé

périodique d'information pour bien informer les gens sur le territoire et les nombreuses rencontres de consultation avec les membres « dont l'objectif est de cerner continuellement leurs besoins afin de bien répondre à leurs demandes ».

Elle se dit satisfaite du fonctionnement du ROC. En résumant les propos de Claire Bossé, on peut déduire que ce regroupement a le mérite de solidifier les liens entre les citoyens et les organismes de la communauté tout en mobilisant les forces pour la mise en place d'un certain nombre de projets. Tout cela contribue bien sûr à rehausser la qualité de vie de la population.

Actuellement, le Regroupement des organismes communautaires compte dans ses rangs 64 organisations.

Le napperon santé... quelle belle initiative!

Un napperon santé dans lequel on encourage les attitudes et les choix à adopter face à sa santé. Il fallait y penser et l'idée est venue du Regroupement communautaire auto-santé d'Edmundston inc. (RCASE), un nouveau membre du MACS-NB, à titre d'Organisation en santé.

À la conférence d'Edmundston, le Dr Georges-Henri Lévesque a laissé entendre que le napperon a été imprimé à plus de 100 000 exemplaires. Il est distribué dans tous les restaurants et les écoles de la région du Nord-Ouest.

Si vous désirez de plus amples informations sur la démarche qui a mené à ce beau projet, vous pouvez communiquer avec les responsables Michèle Ouellette au 735-2857 (bur.) ou encore Georges-Henri Lévesque au 735-7453.

Mes attitudes et mes choix face à ma vie...ma santé en 😊 ou en ☹️

ATTITUDES ENVERS LA VIE

CONNEXION SPIRITUELLE

Attitude envers soi-même 1 Estime personnelle

1 Je me donne ma valeur moi-même

2 Les autres me donnent ma valeur

7 J'ai un grand respect pour les plantes, les arbres et les animaux

4 La nature est avant tout une ressource à exploiter

4 Je trouve la paix dans ma respiration

4 Ma respiration est souvent difficile, même au repos

9 La propreté est importante pour moi

3 Je suis souvent négligeant(e) face à la propreté

3 Plus souvent qu'autrement je me sens en union avec les autres

3 Je me sens souvent en division avec les autres

2 Je suis confiant face aux changements

2 Les changements me font peur et je résiste

8 Je bois suffisamment d'eau pure

8 D'autres liquides (café, liqueur, etc) remplacent souvent l'eau pure

5 Je mange avant tout ce qui est bon pour ma santé

5 Je mange avant tout ce qui est bon au goût

6 Me conditionner physiquement est un plaisir

6 Me conditionner physiquement est souvent pénible ou oublié

Légende d'interprétation:

😊 Santé = possibilités intéressantes

☹️ Santé = problèmes à éviter ou à combattre

Partenaires officiels:

New Brunswick Canada

Edmundston

Merci!

Les conseils d'administrations du MACS-NB ainsi que du Réseau-action communautaire de la SSMEFNB désirent remercier la Ville d'Edmundston notamment M. le maire, Gérald Allain, pour sa chaleureuse hospitalité.

Les participants de la Conférence provinciale sur le Mieux-être en communautés ont passé un séjour très agréable dans la légendaire République du Madawaska.

Nous tenons à vous exprimer toute notre gratitude et on se dit... à une prochaine!

« Chaque dollar investi dans la prévention génère une économie de sept dollars dans le curatif »

Le renouvellement des soins de santé au N.-B. passe par la collaboration et non la compétition entre tous les partenaires et intervenants concernés et par un travail ardu au niveau des déterminants de la santé. N'oublions pas que chaque dollar investi dans la prévention génère une économie de sept dollars dans le curatif! « *Le Mieux-Être, c'est l'affaire de tous!* »



Lise Girard

C'est la conclusion du message qu'a formulé Lise Girard, conseillère principale au renouvellement des soins de santé pour le compte du ministère provincial de la Santé. Mme Girard prenait part à une table ronde lors de la journée d'ouverture de la Conférence d'Edmundston.

La représentante du ministère a passé en revue les grandes lignes directrices du programme des soins de santé primaires au Nouveau-Brunswick. Il a été question du Plan provincial; des Centres de santé communautaires; des facteurs de risque; des déterminants de la santé et des opportunités. Nous vous dressons un résumé de sa présentation.

PRIORITÉS STRATÉGIQUES DU PLAN DE SANTÉ

- Améliorer la santé de la population;
- Assurer un meilleur accès aux soins et aux services;
- Renforcer les ressources humaines du secteur de la santé;
- Obligation de rendre compte;
- Prise de décisions fondées sur des faits.

LES SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES

- Prévenir les maladies et les blessures;
- Gérer les maladies chroniques;
- Utiliser de façon efficiente l'expertise des intervenants;
- Efficacité et coordination des services et autres.



OBJECTIFS DES CENTRES DE SANTÉ COMMUNAUTAIRES

- Améliorer l'accès aux soins de santé primaires;
- Collaboration et partenariats;
- Soins de santé primaires abordables et fiables en fonction des besoins;
- Améliorer l'état de santé des collectivités en mettant l'accent sur la promotion, la prévention et la gestion des maladies chroniques, etc.

PROGRAMMES DE MIEUX-ÊTRE

- 1) Promotion de la santé et de saines habitudes de vie;
- 2) prévention des maladies et blessures;
- 3) éducation à la santé;
- 4) gestion des maladies chroniques;
- 5) partenariats communautaires;
- 6) élaboration des capacités.

INFLUENCE DES DÉTERMINANTS SUR NOTRE ÉTAT DE SANTÉ

Facteurs biologiques - 27 %
 Facteurs environnementaux - 19 %
 Facteurs reliés aux habitudes de vie - 43 %
 Facteurs reliés au système de soins - 11 %



Allocution de Monique Allain

Pour quelles raisons devons-nous privilégier le MIEUX-ÊTRE?

- Le Nouveau-Brunswick compte le 2e taux d'obésité le plus élevé du Canada. En effet, 61 % des adultes et 34 % des jeunes souffrent d'embonpoint ou sont obèses.
- Le tabagisme coûte aux Néo-Brunswickois environ 120 millions \$ (2001) par année en frais médicaux directs et 24 % des gens fument toujours.
- Un Néo-Brunswickois sur neuf déclare des symptômes de toxicomanie ou de trouble mental.



CESAB (archives)

Ces données pour le moins étonnantes et qui donnent froid dans le dos étaient incluses dans le document de Monique Allain, directrice du mieux-être au ministère du Mieux-être, Culture et Sports du N.-B. Mme Allain était au nombre des participants à une table ronde, à Edmundston.

« Révons un peu, a-t-elle dit, et imaginons que le Nouveau-Brunswick devienne LA province du mieux-être. »

- L'obésité chez nos jeunes serait chose du passé.
- Il y aurait peu de diabète de type 2 et moins de maladies cardio-vasculaires.
- Nous verrions plusieurs personnes en train de marcher, courir ou faire du vélo.
- Les parents seraient actifs avec leurs enfants.
- On ne verrait presque plus de gens fumer.

Qu'est-ce que le mieux-être?

Le mieux-être permet aux gens d'atteindre leur plein potentiel de santé personnelle au sein de leurs collectivités et de le maintenir.

Les quatre volets pour encourager un mode de vie saine :

- L'accroissement de l'activité physique;
- La promotion d'une bonne nutrition et d'une saine alimentation;
- Initiatives sans tabac – la prévention et la réduction du tabagisme;
- Des mesures pour favoriser la santé mentale et la résilience.

Comment peut-on réaliser le mieux-être?

Le ministère compte sur cinq orientations stratégiques :

- Partenariat et collaboration
- Développement communautaire
- Promotion des modes de vie saine
- Surveillance, évaluation et recherche
- Politique publique favorisant le mieux-être

Les conditions de succès de la stratégie

- Partenariats
- Mobilisation de la communauté
- Collaboration
- Avantages à long terme



Terrain de jeux Saint-Isidore (archives)



Cerf-volants Dieppe (archives)

Edmundston... une ville où les projets axés sur le mieux-être se multiplient

A juste titre, la Ville d'Edmundston peut être considérée comme un leader dans le domaine du mieux-être. La présentation du Carrefour des citoyens en 2002, une initiative audacieuse qui a obtenu un succès sans précédent, a véritablement placé la ville d'Edmundston dans l'échiquier d'une Communauté en santé.



Gérald Allain

À la conférence francophone sur le Mieux-être en communautés, le maire, Gérald Allain, a brossé un tableau de l'évolution de la Ville d'Edmundston depuis la tenue du Carrefour des citoyens. Nous publions une partie du discours du maire Allain. L'autre volet qui porte sur le virage vert sera publié dans une prochaine édition.

« Le conseil municipal d'Edmundston croit que le citoyen doit être actif dans l'évolution et dans le mieux-être de sa communauté. Mais encore faut-il que l'appareil gouvernemental le lui permette. Si on veut que la participation du citoyen aille au-delà d'une visite au bureau de scrutin une fois par 4 ans, il lui faut un accès véritable à l'information, une consultation valable et des possibilités réelles de prendre une part active à l'élaboration de la politique.

Dans notre cas, ceci repose sur la volonté de notre communauté et de nos résidents de se prendre en main pour améliorer leur qualité de vie. Ils deviennent alors les grands artisans du changement. Ces artisans du changement, on les a retrouvés au



De 200 à 300 arbres sont plantés annuellement à Edmundston dans le cadre du programme de Foresterie urbaine. Un beau succès!

Carrefour des citoyens. Aujourd'hui, d'autres travaillent sur la gestion du golf Fraser-Edmundston. Certains travaillent sur le développement d'une politique sur les sports et d'une politique familiale. D'autres encore travaillent pour faire progresser le projet d'un centre multifonctionnel régional. Et cinq différents comités oeuvrent pour nos Rues principales. »

Je vous dirais que des centaines de citoyens sont au boulot bénévolement dans divers comités. Ils font avancer des dossiers comme jamais auparavant.

Survol des principaux projets

- Le Club de golf Fraser-Edmundston connaît de superbes résultats.
- L'ajout de pistes de ski de fond urbain, à même le terrain de golf, s'est traduit par la vente de plus de 300 passes de saison.
- Quatre différents comités de citoyens ont été mandatés pour analyser chacune des composantes du projet d'un centre multifonctionnel. Grâce à ce travail, nous avons annoncé que nous irions avec ce projet en deux modules, avec l'aide des autres paliers gouvernementaux bien entendu. Voilà un projet porteur d'avenir dont les retombées sur la santé et le mieux-être de notre communauté seront exceptionnelles.
- Notre programme de Foresterie urbaine connaît un beau succès. Nous plantons annuellement de 200 à 300 arbres urbains et 25 000 semis partout sur le territoire municipal. C'est une démarche essentielle dans un environnement comme le nôtre.

Histoires à succès

Le Réseau MACS

NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION

Volume 3 - numéro 3

octobre 2006

On roule vers le Mieux-être...



(photo Festival Couleurs d'Automne de Saint-Antoine)

Camp écologique au CESAB

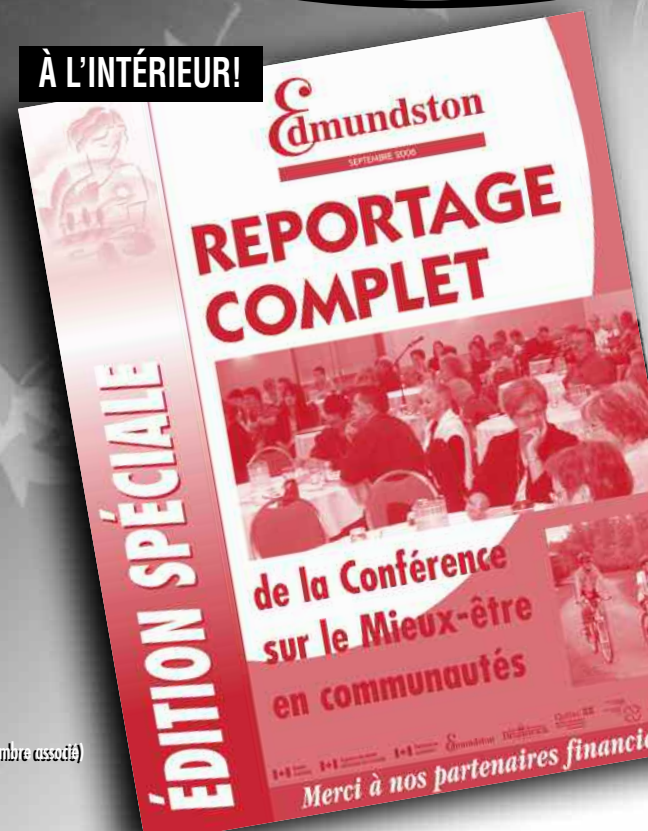


Bienvenue à nos NOUVEAUX MEMBRES!

- Village de Pointe-Verte
- Ville de Tracadie-Sheila
- Le Regroupement Auto-santé d'Edmundston
- Le Centre de Ressources pour la Vie Autonome de la Péninsule Acadienne
- L'Association des travailleuses et travailleurs en loisirs du N.-B. (membre associé)
- L'Association des parents francophones du N.-B. (membre associé)

Découvrez les projets de nos membres

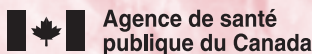
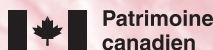
À L'INTÉRIEUR!



Sommaire

Saint-François fait preuve de leadership.....	6
Radio MirAcadie obtient le feu vert	10
Dieppe va accueillir les Jeux des aîné-e-s du Canada en 2008	11
Saint-Antoine est fière de son Festival Couleurs d'Automne	14
Un Comité jeunesse actif à Saint-Quentin.....	16
Plus de 23 000 \$ au Relais Sport-Santé de Saint-Isidore.....	17
Le Comité Santé en français de Fredericton demeure aux aguets	22
Une politique sur les sports et l'activité physique à Edmundston	23

Cette publication est rendue possible grâce à l'appui de



New Brunswick

Québec
Bureau du Québec
dans les Provinces
atlantiques



Rédacteur

Bertin Couturier
bcouture@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4421

Collaborateurs

Membres et partenaires du MACS-NB

Montage

René Gionet, graphiste
gionet@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4160

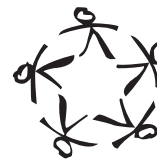
Siège social

Mouvement Acadien des
Communautés en Santé du
Nouveau-Brunswick inc. (MACS-NB)
220, boulevard St-Pierre Ouest,
pièce 215
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667
Télec.: (506) 727-0899

courrier élect. :
macsnb@nb.sympatico.ca
www.macsnb.ca

**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



D'un Martin à l'autre... MERCI ROGER !

Alors que le MACS-NB accueille son nouveau président, en la personne d'Albert Martin, ROGER Martin, directeur général du Conseil communautaire Beausoleil de la Miramichi, tire sa révérence à titre de président du MACS-NB pour agir comme président sortant. Homme de conviction profondément engagé, ROGER a porté le rôle de président du MACS-NB avec doigté et professionnalisme pendant deux ans. C'est sous sa gouverne que notre réseau a atteint une vitesse de croisière appréciable, alors que sa visibilité et sa crédibilité ont été en constante progression.



Roger Martin

Toujours disponible, ROGER nous a permis d'étendre notre réseau de contacts et de partenaires, grâce à sa grande connaissance des enjeux de la communauté acadienne du Nouveau-Brunswick. L'équipe du MACS-NB souhaite aujourd'hui lui exprimer son appréciation pour un travail bien accompli, tout en sachant que nous continuerons à jouir de son expertise et de son expérience dans son rôle de président sortant.

UN GRAND MERCI ROGER POUR TA CONTRIBUTION AU DÉVELOPPEMENT DU MACS-NB !!!

Nos **MEMBRES**... la **FORCE** de notre réseau!

- Alliance pour la Paroisse de Lamèque en Santé
- Association régionale de la communauté francophone de Saint-Jean inc. ARCF
- Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne
- Centre communautaire Sainte-Anne – Fredericton
- Centre de ressources Vie Autonome Péninsule acadienne – CRVA-PA inc.
- Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques – CESAB
- Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Edmundston
- Communauté d'Inkerman
- Communauté de Pokemouche
- Communauté de Sainte-Rose
- Concertation rurale Centre Péninsule
- Conseil communautaire Beausoleil
- Paquetville et son Entourage en Santé
- Regroupement communautaire Auto-santé d'Edmundston inc.
- Réseau Communauté en Santé – Bathurst
- Saint-Isidore Communauté en santé
- Université de Moncton – Campus de Shippagan
- Village de Grande-Anse
- Village de Petit-Rocher
- Village de Pointe-Verte
- Village de Saint-Antoine
- Village de Saint-François-de-Madawaska
- Ville de Beresford
- Ville de Caraquet
- Ville de Dieppe
- Ville d'Edmundston
- Ville de Saint-Quentin
- Ville de Shippagan
- Ville de Tracadie-Sheila

MEMBRES ASSOCIÉS

- Association des travailleuses et travailleurs en loisirs du N.-B.
- Association des parents francophones du N.-B.

Point de vue

Le nouveau président mise sur le travail d'équipe

Je me sens privilégié aujourd'hui de communiquer avec vous pour la première fois à titre de nouveau président du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB). Sachez que j'ai toujours eu une haute estime pour cette merveilleuse organisation. Plus d'une fois, j'ai eu l'occasion d'assister à diverses rencontres de votre réseau comme représentant de la Ville d'Edmundston. Les liens d'amitié que j'ai tissés au fil des ans avec des gens de qualité dédiés au développement du MACS-NB et la pertinence des conférences auxquelles j'ai eu l'occasion d'assister demeurent pour moi des expériences enrichissantes. Toutes ces rencontres m'ont fait grandir dans mon rôle de conseiller municipal.

Ce qui m'a incité à accepter avec honneur la présidence, c'est l'esprit de collaboration qui prend le dessus sur l'esprit de clochers, et le dynamisme qui animent les leaders et les membres du réseau.

Ce sont des traits de caractère qui en disent long sur la maturité d'un mouvement comme le nôtre. Ceci dit, je suis bien conscient de la responsabilité qui m'incombe comme président. J'ai de grands souliers à remplir, car mon collègue, Roger Martin, a accompli un travail exceptionnel. Mais ce qui me soulage, c'est que Roger sera à mes côtés à titre de président sortant et que je serai entouré d'un conseil d'administration solide, dont l'expertise me sera d'un grand secours.



Albert W. Martin

La même expertise, je vais la retrouver auprès de l'équipe salariée du MACS-NB, sous la gouverne de notre directrice générale, Barbara Losier. Bien que nous ayons un personnel réduit, nous réussissons à mener à terme une foule de dossiers.

Ses deux priorités

J'entame donc mon mandat de président avec confiance. Bien que je ne suis pas encore familier avec tous les dossiers du MACS-NB, deux priorités m'apparaissent importantes à ce moment-ci. J'aimerais apporter ma contribution au niveau du recrutement. Je sais que nous avons accompli une progression importante à ce chapitre au cours de la dernière année, mais nous devons poursuivre dans la même voie. Personnellement, j'aimerais élargir notre réseau de membres associés en ouvrant nos portes aux diverses associations et organismes qui sont bien implantés dans nos milieux. Comme deuxième priorité, je souhaiterais, avec mes collègues au conseil d'administration, mettre en place un mécanisme pour mieux faire connaître notre réseau au sein de la population et auprès du gouvernement.

En conclusion, je vous remercie pour la confiance manifestée à mon égard et soyez assurés que je vais donner le meilleur de moi-même pour permettre au MACS-NB de continuer à prendre la place qui lui revient au sein de la collectivité acadienne et francophone du N.-B.

Au plaisir de vous rencontrer bientôt, chers membres!

Albert W. Martin

LA MISSION DU MACS-NB

- Favoriser et coordonner l'évolution du concept de Communautés en santé en Acadie du Nouveau-Brunswick.
- Mettre en oeuvre un réseau d'information, d'échange et d'accompagnement au service de ses membres.
- Renforcer les capacités communautaires des membres à s'approprier leur développement collectif.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2006-2007

Albert Martin, président, Stéphane Leclair, vice-président, Noëlla Robichaud, secrétaire-trésorière et Roger Martin, président sortant.
Administratrices et administrateurs : Annick Fournier, Claire Bossé, Nathalie Boivin et Léo-Paul Pinet.

PERSONNEL

Barbara Losier, directrice générale, Nadine Bertin, adjointe administrative, Sophie Roy, technicienne en bureautique, Shelley Robichaud, agente de projets et Bertin Couturier, rédacteur-pigiste.



Le réseau du MACS-NB s'agrandit



Nous souhaitons une chaleureuse bienvenue aux nouveaux membres réguliers qui se sont joints à notre réseau. Il s'agit du VILLAGE DE POINTE-VERTE, LA VILLE DE TRACADIE-SHEILA, LE GROUPEMENT AUTO-SANTÉ D'EDMUNDSTON, ainsi que LE CENTRE DE RESSOURCES POUR LA VIE AUTONOME DE LA PÉNINSULE ACADIENNE. Soulignons également l'adhésion de nos premiers membres associés, soit L'ASSOCIATION DES TRAVAILLEUSES ET TRAVAILLEURS EN LOISIRS DU N.-B., de même que L'ASSOCIATION DES PARENTS FRANCOPHONES DU N.-B. Ensemble, nous saurons faire avancer le mieux-être collectif au Nouveau-Brunswick!

États généraux des femmes francophones du N.-B.



Claire Bossé

Claire Bossé, de Saint-Quentin et Nathalie Boivin, de Bathurst, toutes deux membres de notre conseil d'administration, ainsi que la directrice générale, Barbara Losier, ont assisté aux États généraux de la femme francophone au N.-B. Ce rendez-vous historique a eu lieu à Beresford et Bathurst au mois de septembre. Ce rassemblement s'est traduit par la volonté des 200 participantes de créer un regroupement militant pour l'avancement de la cause des femmes francophones dans la province.



Nathalie Boivin

Conférence internationale des Villes-Santé francophones



Gérald Allain

Le MACS-NB enverra une délégation de six personnes au 8^e Colloque international francophone des Villes-Santé de l'OMS. Ce colloque se tiendra dans la MRC des Pays-d'en-Haut, au Québec, à la fin octobre. Une partie de la délégation participera également à la Journée annuelle de la Santé publique, où l'on soulignera les 20 ans de la Charte d'Ottawa sur la Promotion de la santé. Au colloque international, nous sommes heureux de faire partie intégrante de la programmation officielle. En effet, Léo-Paul Pinet, membre du conseil d'administration, et Barbara Losier, directrice générale, présenteront le nouveau guide pratique du MACS-NB sur l'inclusion sociale. Pour sa part, le maire d'Edmundston, Gérald Allain, participera à une table ronde sous le thème « À quoi rêver pour nos villes dans le futur? ». Cette discussion sera entendue pendant la journée de clôture de l'événement.

Félicitations Nadine



Nadine Bertin

La famille du MACS-NB est aussi sur le point d'accueillir un nouveau venu. Nadine Bertin, notre adjointe administrative, est enceinte. L'accouchement est prévu pour le début 2007. Bonne chance Nadine !

Salon de l'innovation municipale et AGA de l'AFMNB



Albert Martin



Barbara Losier

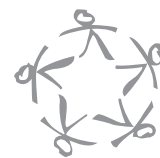
Le président, Albert Martin, et la directrice générale, Barbara Losier, représenteront le MACS-NB à l'assemblée générale annuelle de l'Association francophone des municipalités du N.-B. à la mi-octobre à Edmundston. Grâce à l'appui technique de Sophie Roy, notre réseau aura un kiosque de promotion sur place pendant le Salon de l'innovation municipale. Voilà une belle tribune pour parler de vos histoires à succès et pour recruter de nouvelles Communautés et Organisations en santé au sein du MACS-NB.

Avis aux communautés et organisations intéressées

Le MACS-NB est toujours à l'affût pour mobiliser le plus grand nombre de communautés et organismes possible dans le concept de Communautés en santé, afin de travailler ensemble pour bâtir le Bonheur communautaire brut dans nos milieux. Si vous souhaitez en savoir davantage sur le MACS-NB et le concept, ou pour recevoir une présentation dans votre collectivité, n'hésitez pas à communiquer avec nous. Ce sera un plaisir d'échanger avec vous.

Le MACS-NB exporte son expertise

La directrice générale, Barbara Losier, s'est rendue en Ontario à la mi-septembre pour y offrir une formation aux professionnelles de la santé des cinq sites du centre de santé communautaire francophone du Témiskaming (CSCT). La formation portait sur les façons de travailler avec la communauté autour des grands déterminants de la santé. On a profité du passage de Barbara à Kirkland Lake pour la faire intervenir comme invitée principale lors de l'assemblée annuelle du CSCT. Elle y a fait une présentation sous le thème « Réussir la connexion communautaire ». L'expérience du MACS-NB dans la mise en œuvre du concept de Communautés en santé fait du chemin, même à l'extérieur du Nouveau-Brunswick.



Rendez-vous Acadie-Québec 2007 sur le développement durable



Roger Martin

Une nouvelle d'importance a été annoncée aux délégués à l'issue de la Conférence francophone sur le Mieux-être en communautés en juin, à Edmundston. Dans son discours de clôture, Roger Martin, à titre de président sortant, a confirmé la présentation du premier rendez-vous de l'histoire Acadie-Québec sur le développement durable.

Cet événement d'envergure est le résultat d'une alliance entre le Réseau québécois des Villes et Villages en santé (RQVVS) et le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. En plus, le Bureau du Québec dans les Provinces

atlantiques devient le premier partenaire « dans cette belle aventure du développement durable. » Selon M. Martin, bien que ça ne soit pas encore officiel, l'événement devrait se tenir dans les régions limitrophes de la Gaspésie et du Restigouche à l'automne 2007. « Je profite de l'occasion, a-t-il dit, pour saluer les excellents liens d'échanges qui nous unissent avec le RQVVS. »

De plus amples informations sur ce rendez-vous Acadie-Québec vous seront dévoilées au cours des prochains mois.

Conférence bilingue sur le Mieux-être à Fredericton

C'est du 25 au 27 octobre que se tiendra la Conférence provinciale sur le Mieux-être, à Fredericton. Le ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport vous invite à consulter son site Web (www.gnb.ca/0131) pour l'inscription et obtenir de plus amples renseignements.

À noter qu'une cinquantaine de séances axées sur les meilleures pratiques en matière de mieux-être au Nouveau-Brunswick seront présentées aux délégués. Notre président et conseiller municipal à Edmundston, Albert Martin, sera présent à la conférence. Il fera une présentation sur le MACS-NB et le concept de Communautés en santé comme forces agissantes dans une stratégie du mieux-être communautaire. Nathalie Boivin sera également de la partie pour présenter l'initiative des Écoles en santé. Le MACS-NB profitera également de l'occasion pour tenir un stand de promotion.

Voici un aperçu de la programmation :

25 OCTOBRE :

Atelier préconférence présenté par l'Université du Nouveau-Brunswick

- « L'obésité chez les enfants au Canada atlantique : Faire avancer les initiatives de prévention et de traitement »

26 OCTOBRE :

Discours d'ouvertures

- SÉANCE PLÉNIÈRE : Dr Bill Morrison (UNB) et présentation par le ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport « Préparer le terrain pour un environnement sain »
- PAUSE RÉSEAUTAGE communautaire (guidée)
- ATELIERS SIMULTANÉS 1 : Établir des partenariats et la collaboration
- Dîner-conférence : Le lien entre les arts et le mieux-être
- ATELIERS SIMULTANÉS 2 : Mobiliser la collectivité
- ATELIERS SIMULTANÉS 3 : Soutien des politiques en matière de santé

27 OCTOBRE :

- ATELIERS SIMULTANÉS 4 : De la collecte de données à l'action
- PAUSE RÉSEAUTAGE
- ATELIERS SIMULTANÉS 5 : L'engagement de groupes
- ATELIERS SIMULTANÉS 6 : Mettre l'accent sur les programmes, les outils et les campagnes de marketing
- SÉANCE PLÉNIÈRE : Mobiliser les collectivités pour réaliser un changement sain. Discussion de groupe animée par Dr Bill Morrison (UNB)



www.gnb.ca/0131

Saint-François continue de graver les échelons

Désavantagé par rapport à d'autres municipalités voisines qui comptent beaucoup plus de résidents et d'infrastructures, le village de Saint-François garde la tête bien haute et se distingue par son dynamisme et la volonté de ses citoyens et citoyennes à poursuivre le développement de la communauté.



Le maire Raoul Cyr

Le maire, Raoul Cyr, a pris la parole à Edmundston pendant la conférence sur le Mieux-être en communautés. Il a reconnu que sur le plan géographique au Madawaska, sa municipalité se sent un peu isolée. « Mais, a-t-il dit, jour après jour, on ne baisse jamais les bras et l'on réalise tous ensemble des projets intéressants. »

M. le maire a rappelé que Saint-François peut compter sur la présence de 25 organismes actifs qui englobent environ 500 membres. De ce nombre, plus de 225 personnes s'impliquent bénévolement.

« La population se montre vraiment intéressée, ce qui facilite la tâche du conseil municipal. En somme, notre philosophie s'apparente beaucoup à celle de la Ville de Saint-Quentin. »

« Je me suis rendu à quelques reprises dans cette municipalité pour obtenir de l'information. Les gens que j'ai rencontrés ont été très coopératifs.

Vous savez, Saint-François s'identifie beaucoup à Saint-Quentin dans le sens que cette municipalité est un peu à l'écart géographiquement des autres communautés du Restigouche. Ce qui n'a pas empêché Saint-Quentin de se développer à un rythme incroyable depuis les cinq dernières années. »

L'avenir est prometteur

Raoul Cyr se dit fier de sa municipalité et l'avenir s'annonce prometteur en autant que tous les gens tirent dans la même direction. « C'est vraiment la clé du succès! »

D'ailleurs, Saint-François a fait l'objet de plusieurs reportages dans nos publications au MACS-NB. Les résidences Saint-François pour personnes âgées (La Bonne Idée 2004); la mise sur pied d'un Club Santé (RéseauMacs, juin 2005); l'implication exceptionnelle des citoyens (RéseauMacs, novembre 2005); et le projet d'agrandissement de la Bibliothèque publique Mgr-Plourde (La Bonne Idée 2006) illustrent bien le dynamisme de la communauté.

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé est fier de compter parmi ses membres cette municipalité qui a réellement le désir de se prendre en main. Bravo et souhaitons que cette mobilisation se poursuive longtemps!



Les Résidences Saint-François pour personnes âgées comblent un besoin important dans la communauté. Ce projet a pu se réaliser grâce à l'effort collectif des citoyens et citoyennes. C'est cette solidarité qui permet à Saint-François de continuer à graver les échelons.

Le CCNB-Edmundston doit une fière chandelle à Michel Binet

Un scénario digne d'un film d'Hollywood a eu lieu ce printemps au Collège communautaire campus d'Edmundston.

Rappelons les faits. Un conducteur qui venait de voler un camion, a foncé de plein fouet sur un volumineux cylindre à propane situé à proximité du collège. Après cet incident inattendu et malheureux, le danger d'explosion réel a fait paniquer les étudiants et les membres du personnel qui occupaient l'établissement au moment de l'impact.

Michel Binet, étudiant, fut l'un des premiers à réaliser ce qui venait de se produire. Il a fait preuve d'un leadership exemplaire et de courage pour s'assurer que les équipes d'urgence soient appelées à la rescousse. Il fallait que l'évacuation se fasse rapidement tout en sécurisant les occupants, compte tenu du grand danger potentiel. Michel Binet a aussi collaboré avec les policiers pour qu'ils puissent repérer le chauffard.

Le directeur du CCNB-Edmundston, Richard Doiron, au nom du personnel et des étudiants, a décerné récemment à M. Binet un certificat de reconnaissance et un cadeau en guise d'appréciation et de remerciement pour son savoir-faire. Fait



De gauche à droite : Serge Desjardins, enseignant, Michel Binet, étudiant et récipiendaire du certificat de reconnaissance et Richard Doiron, directeur du CCNB-Edmundston.

intéressant à souligner, Michel Binet poursuit ses études postsecondaires cet automne en secourisme et en mesures d'urgence.

Le MACS-NB tient à saluer le sens des responsabilités de M. Binet et lui transmet ses plus sincères félicitations.

On voit grand pour Star MirAcadie

Comme c'est devenu coutume au cours des dernières années, la radio communautaire de Miramichi est allée en ondes cet été pour trois diffusions de courte durée, dont une pour la présentation du premier **Star MirAcadie régional**. D'autres activités

liées directement au projet ont eu lieu, comme la tenue d'un tournoi bénéfique de balle lente et le lancement d'un nouveau bingo en direct.

Au sujet de Star MirAcadie régional, cinq jeunes artistes de la région, soit quatre de Rogersville et un de Miramichi, ont charmé le public lors des célébrations du 15 août au Centre civique de Miramichi.

À la suite de leurs prestations, un vote a couronné Leeann Sonier (dans la photo) comme la grande gagnante de cette activité dont l'objectif visait le développement et la mise en valeur des jeunes

artistes de la région. À la suite des commentaires positifs exprimés par les gens présents au spectacle, cette activité sera reprise en ajoutant cette fois un volet formation avec des artistes professionnels et un spectacle dédié à **S t a r MirAcadie**. Voilà un événement qui promet à l'avenir!



Leeann Sonier

Les gens de Caraquet adorent leur « nouvelle » piste cyclable

La Ville de Caraquet a réalisé un véritable coup d'éclat cet été en prenant la décision d'investir la somme de 166 000 \$ pour asphalter une portion de la piste cyclable.

La réponse des cyclistes, des marcheurs et des coureurs a été instantanée. Tout au long de la saison estivale, le sentier a été envahi par les adeptes du plein air. Et ça se poursuit cet automne dans une moindre mesure, bien sûr. Un beau succès qui fait plaisir à la conseillère municipale, Gertrude Landry, responsable du dossier.

« Nous désirons doter Caraquet d'un sentier sécuritaire, pavé et facile d'accès. Notre volonté première est de voir le plus de citoyens possible s'adonner à l'activité physique. »

« C'est tellement bon pour le mieux-être et la santé. À voir la réponse de la population cet été, il est clair qu'elle a apprécié la décision du conseil et j'en suis ravie », de déclarer Mme Landry.

Les détails du projet

Globalement, il s'agit d'un projet de 600 000 \$ pour améliorer la voie pédestre et cyclable sur une distance de 13 kilomètres. Une première tranche de 166 000 \$ a été investie en 2006. Avec cet argent, on a procédé au nivelage du sentier et à l'asphaltage sur une distance de quatre kilomètres. La partie visée par

ces travaux démarrait à l'entrée ouest de la ville jusqu'aux environs du pont McIntosh, à proximité du centre commercial Place Saint-Pierre.

Pour ce qui est des neuf kilomètres restants, l'objectif est de compléter graduellement la couche d'asphalte à temps pour le Congrès mondial acadien de 2009. D'ici là, la ville va poursuivre ses efforts pour trouver les sources de financement nécessaires pour compléter ce projet qui lui tient à cœur tout autant que ses citoyens et citoyennes.

Bonne promenade!



Une vue magnifique d'une portion de la « nouvelle » piste cyclable de Caraquet.

Tracadie-Sheila joint les rangs de notre réseau



« Le Mouvement Acadien des Communautés en santé (MACS) joue un rôle important sur le plan de la sensibilisation du mieux-être et de la qualité de vie des citoyens. Ce sont des valeurs qui sont propres à notre municipalité, et à ce compte-là, il était tout à fait approprié de joindre les rangs de ce réseau ». C'est en ces termes que le maire, Jean-Eudes Savoie, a justifié la décision de la Ville de Tracadie-Sheila de faire partie de la grande famille du MACS-NB.



« Nous nous intéressons au mouvement depuis un certain moment et ce n'était qu'une question de temps avant que nous devenions membres. Au départ, c'est une belle occasion pour nous d'en apprendre davantage sur l'orientation et les démarches que va entreprendre le MACS-NB au cours de la prochaine année. »

Le maire Savoie souligne que Tracadie-Sheila endosse déjà la mission du réseau qui encourage l'évolution du concept des Communautés en santé.

« La prise en charge des bonnes pratiques en matière de mieux-être, se prendre en main individuellement et collectivement pour une meilleure qualité de vie et l'importance de l'activité physique sont tous des thèmes qui sont importants pour nous. »

M. le maire a précisé que la ville l'a démontré à maintes reprises dans le passé et va continuer de le faire. Cette communauté, rappelons-le, sera l'hôtesse, en 2007, de la Finale des Jeux de l'Acadie.

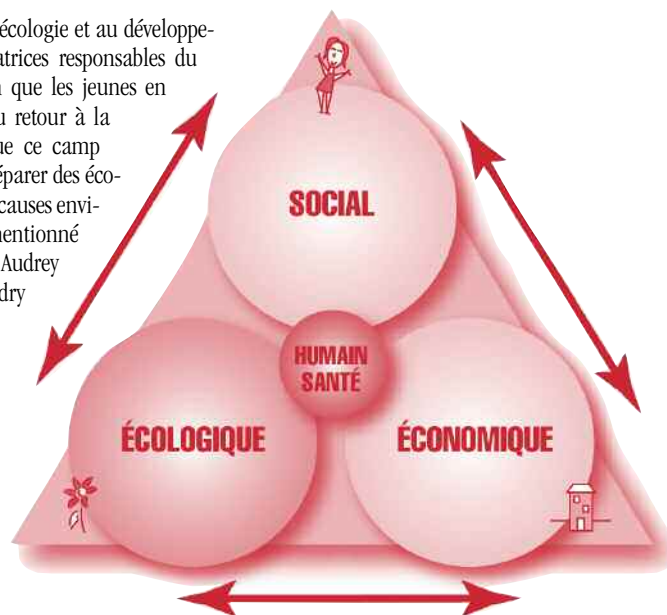
« C'est évidemment un événement socioculturel et sportif majeur pour nous. Mais plus important encore, nous comptons sur de nombreuses facilités récréatives et sportives qui sont à la disposition de nos citoyens et citoyennes. Nous devons continuer à faire la promotion de nos installations et inviter les gens à les utiliser au maximum. Je dois vous dire en terminant que nous sommes très heureux de faire partie du MACS-NB », a indiqué Jean-Eudes Savoie.

Un camp d'été écologique au CESAB

Le Centre d'Excellence en sciences agricoles et biotechnologiques (CESAB) de Grand-Sault a organisé récemment un camp d'été axé sur l'écologie pour les jeunes de 12 à 15 ans. On sait que l'aspect écologique fait maintenant partie intégrante de toutes les activités de formation offertes au CESAB. « Protéger le futur, c'est aussi et avant tout éduquer les plus jeunes à la protection de l'environnement et les conscientiser afin qu'ils sachent que notre milieu de vie est aussi menacé par certaines de nos activités quotidiennes », de préciser Sonia Michaud, gérante du CESAB, et instigatrice de ce projet éducatif.

Les activités de ce camp d'été étaient à la fois diversifiées et pratiques. Les participants pouvaient appliquer directement ce qu'ils ont appris dans leur quotidien. Puisqu'il est important de diffuser tout

renseignement relatif à l'écologie et au développement durable, les animatrices responsables du camp d'été espèrent bien que les jeunes en ont discuté en famille au retour à la maison. « Peut-être que ce camp d'été aura contribué à préparer des écologistes en herbe pour les causes environnementales », ont mentionné les animatrices du camp, Audrey Lavoie et Nancy Landry Morin.



Dans la photo, par ordre habituel : Kimberly Tepper, Pierre-Luc Gardner-Nadeau, guide forestier et étudiant en agroforesterie, Alexandre Corriveau et Alex Michaud.

Clin d'oeil *sur nos membres*

Plus de 1200 participants sont attendus

Dieppe sera la ville hôte des Jeux des aînés du Canada 2008

C'est une grande victoire pour la Ville de Dieppe! Décidément, la Ville de Dieppe est en pleine effervescence que ce soit sur le plan économique, social, culturel et sportif.

Le dernier coup d'éclat provient directement du Manitoba alors que les têtes dirigeantes de ce grand événement ont annoncé que la Ville de Dieppe accueillera les Jeux des aînés du Canada en août 2008.

Une explosion de joie a surgi immédiatement parmi la délégation de Dieppe qui s'était rendue sur place pour soumettre la candidature de la ville. L'annonce officielle a été entendue à Portage la Prairie lors du banquet de fermeture des Jeux des aînés 2006.

Les Jeux des aînés, c'est gros... très gros même! Pas moins de 1200 personnes de 55 ans et plus sont attendues du 27 au 31 août 2008 pour disputer la victoire dans une vingtaine de disciplines.

Cela représente beaucoup de participants sans compter les amis et accompagnateurs qui se feront un devoir de venir encourager leur délégation respective.

Un maire comblé...

Évidemment, c'est un maire fier et heureux qui affichait un large sourire au moment de l'annonce officielle. « Les gens de l'organisation nationale ont été impressionnés par notre candidature et ils ne seront pas déçus. Je tiens à remercier tous ceux et celles qui ont travaillé sur notre présentation pour obtenir le championnat. Je peux vous dire que le travail débute maintenant », a déclaré le maire, Achille Maillet.

Il a souligné avec un brin de fierté que ce seront les

premiers jeux nationaux des aînés à se tenir dans les deux langues officielles. Il a mentionné que la municipalité possède la majorité des installations pour la présentation des diverses disciplines inscrites aux jeux.

C'est à M. Émile Landry que revient la tâche d'agir comme président du comité organisateur à Dieppe. Il n'en est pas à sa première expérience puisque M. Landry avait présidé les jeux des aînés du Nouveau-Brunswick en juin 2005. Plus de 800 participants étaient alors présents à Dieppe.

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. félicite la Ville de Dieppe pour l'obtention de ces jeux prestigieux, un projet rassembleur pour toute la communauté. La meilleure des chances au comité organisateur...



LES ÉLÉMENTS LIÉS AU CONCEPT DE COMMUNAUTÉS EN SANTÉ

- Une vision articulée autour du respect des 12 déterminants de la santé
- Un outil plaçant le citoyen et la citoyenne au cœur de la démarche
 - Une stratégie de développement durable
 - Un positionnement en faveur du mouvement « Santé en français »
 - Une percée vers des « Écoles en santé »
 - Une démarche vers l'atteinte du « Bonheur communautaire brut »

Clin d'oeil *sur nos membres*

Après 16 ans d'attente... le rêve devient enfin réalité

Radio MirAcadie obtient sa licence de radiodiffusion

La démarche a été longue et parfois pénible. Bien des organisations auraient jeté l'éponge plus d'une fois, mais c'était mal connaître la communauté francophone de Miramichi.

Les leaders de cette communauté, appuyés par une équipe de bénévoles dévoués, ont fait preuve d'une détermination exceptionnelle qui mérite l'admiration de la collectivité acadienne et francophone à travers la province.

Imaginez, après 16 ans d'attente, marqués évidemment par un mélange d'espoir et de découragement, les personnes dédiées au projet de la Radio MirAcadie, ont finalement obtenu LA nouvelle qu'elles souhaitaient depuis si longtemps.

En effet, le mardi 6 septembre 2006, à 11 h, est une date qui restera gravée longtemps dans la mémoire collective.

Cette journée-là, le CRTC a annoncé officiellement l'octroi à MirAcadie de son permis de radiodiffusion afin d'exploiter une station de radio FM communautaire de type A de langue française à Miramichi.

« Wow ! » ... Cette nouvelle, vous l'imaginez sans doute, a soulevé tout un émoi dans la communauté de la Miramichi. La seule ville au Nouveau-Brunswick à ne pas être desservie par une radio francophone sur son territoire pourra finalement mettre en place son projet de radio communautaire.

Les réactions...

Invité à commenter la nouvelle, le secrétaire général de l'Alliance des radios communautaires du Canada, Serge Paquin, s'est dit ravi de la décision du CRTC. « C'est un projet de longue haleine qui vient de connaître un heureux dénouement. Au cours des deux dernières années particulièrement, la communauté de Miramichi s'est mobilisée afin d'appuyer concrètement ce projet de radio. »

En ce 20e anniversaire du Carrefour Beausoleil, les promoteurs du projet ne pouvaient recevoir un plus beau cadeau. Alors, chapeau à tous les bénévoles et membres du conseil d'administration pour leur dévouement acharné. Mission accomplie!

Maintenant que le permis est dans la poche, beaucoup de travail est à prévoir avant la mise en ondes de la radio communautaire. « L'automne sera des plus excitants, de déclarer le coordonnateur Daniel Lévesque. Il faudra d'abord concrétiser le financement requis auprès du provincial et du fédéral ainsi que du côté de la communauté, pour procéder à l'achat des équipements pour assurer la mise en ondes. L'équipe a espoir de pouvoir procéder à la mise en ondes de la radio dès le printemps 2007 dans des locaux qui seront situés au Carrefour Beausoleil. »

Bien sûr, une nouvelle comme celle-là, ça se fête dans une communauté. Et les promoteurs du projet entendent bien le faire d'ici les prochaines semaines. « L'équipe s'activera à mettre en place les différents comités, a indiqué M. Lévesque. Nous aviserons la population au fur et au mesure que prendront forme les différentes activités pour souligner cet événement majeur ».





Les capsules santé suscitent l'intérêt et l'appréciation des gens

Rarement a-t-on vu un projet mobilisateur faire autant jaser et obtenir l'unanimité de tous. Les gens tendent continuellement l'oreille à chaque fois qu'une capsule santé du Réseau communauté en santé - Bathurst est diffusée sur les ondes des stations de radio des régions Chaleur et de la Péninsule acadienne.

Ces capsules éducatives suscitent la discussion chez la population et reçoivent des commentaires extrêmement élogieux.

« Moi, lorsque j'entends une capsule, même si ce n'est pas la première fois, je prends le temps de l'écouter. Le sujet vient me chercher et le message est tellement clair et précis. C'est le «fun» aussi de voir que ces capsules sont produites par des gens de notre région. »

Vous avez sûrement entendu ce type de commentaire plus d'une fois depuis que les capsules santé sont en ondes. Cette réaction résume bien le degré d'appréciation des gens.

Mme Gammon est « aux oiseaux »

Au sujet de la réaction du public, la coordonnatrice, Mme Anne-Marie Gammon, n'en revient pas. « C'est au-delà de nos attentes. Le Réseau communauté en santé - Bathurst est tellement heureux du résultat. Chaque jour, nous recevons des beaux témoignages et ça nous fait chaud au coeur. Nous étions certains que nos capsules répondaient à un besoin dans la région et maintenant, nous en sommes convaincus. »

« J'ai le goût de dire un immense MERCI! à la population pour son soutien ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont travaillé d'arrache-pied dans la planification du projet, la rédaction des messages et la livraison en ondes du produit final. Ce fut un grand travail d'équipe! »

La démarche est partie du bon pied

Mme Gammon est persuadée que c'est le processus adopté par les promoteurs qui est au coeur de la

réussite du projet. « Dès le départ, nous avons impliqué la population dans notre démarche. Je pense aux groupes de discussions que nous avons formés dans les régions Chaleur et la Péninsule acadienne; aux personnes qui étaient responsables du contenu des messages; et à nos « champions locaux » qui ont prêté leur voix à l'enregistrement des capsules audio. »

ce projet. Elle a produit 13 émissions de 30 minutes. « Donc, pendant 13 semaines, il y aura une émission à l'écran. Par contre, ce qui est extraordinaire pour nous, cette même émission sera rediffusée sept fois durant la semaine. Imaginez, toute la visibilité que nous allons recevoir. Nous avons travaillé très fort dans la production des émissions afin de toucher à l'ensemble des thèmes qui intéressent des



Cette photo a été prise récemment lors de l'enregistrement d'une émission de télévision qui sera diffusée sur les ondes de Rogers. Le sujet abordé par les invités portait sur la spiritualité. Pour en discuter autour de la table, on comptait sur la présence de Sylvio Comeau, coordonnateur diocésain pour la Péninsule acadienne, le Père Zoël Sonier et Anne-Marie Gammon, animatrice de la série « C'est quoi ton truc ? ». Le caméraman de Rogers, Serge Thériault, était sur place pour mettre sur pellicule ce moment magique. (Photo gracieuseté Hebdo Chaleur)

« Dans chacune des étapes du projet, nous avons continuellement sondé le pouls de la population, ce qui fait en sorte que les gens se sentaient écoutés. Lorsque tu travailles étroitement avec les citoyens et que tu les respectes, tu peux difficilement te tromper », a souligné avec fierté Mme Gammon.

La télévision se met de la partie!

Depuis le 25 septembre, les capsules santé se retrouvent au petit écran. C'est l'équipe de production de la compagnie Rogers qui est derrière

groupes d'âges bien précis. Je tiens à remercier la compagnie Rogers pour avoir manifesté un si bel intérêt pour notre projet. »
(autres textes page suivante)

Le MACS-NB n'est nullement surpris par la réussite de ce merveilleux projet mobilisateur. Un projet d'ailleurs qui a remporté l'un de nos trois prix SOLEIL en juin dernier, à Edmundston. Bravo encore au Réseau communauté en santé de Bathurst!



Un montant de 190 000 \$ est nécessaire pour poursuivre le projet

Le Réseau communauté en santé - Bathurst veut amener le projet des capsules santé encore plus loin. Le réseau souhaite que les capsules soient transposées par écrit pour être publiées dans le quotidien *L'Acadie NOUVELLE* et dans le bulletin de l'Association acadienne et francophone des aînés du N.-B.

« Cette deuxième étape, qui est une valeur ajoutée à notre projet, coûte aux environs de 190 000 \$. Notre demande de financement a été approuvée par la Société Santé en français du Canada (SSFC), mais l'argent provient ultimement de Santé Canada. À la rédaction de ces lignes, ce ministère n'avait toujours pas approuvé ces budgets. On se croise les doigts pour que Santé Canada le fasse très bientôt », a laissé entendre Mme Gammon, qui demeure confiante d'obtenir le financement requis.



Anne-Marie Gammon

Un beau geste de la part d'un groupe d'employés de la Régie

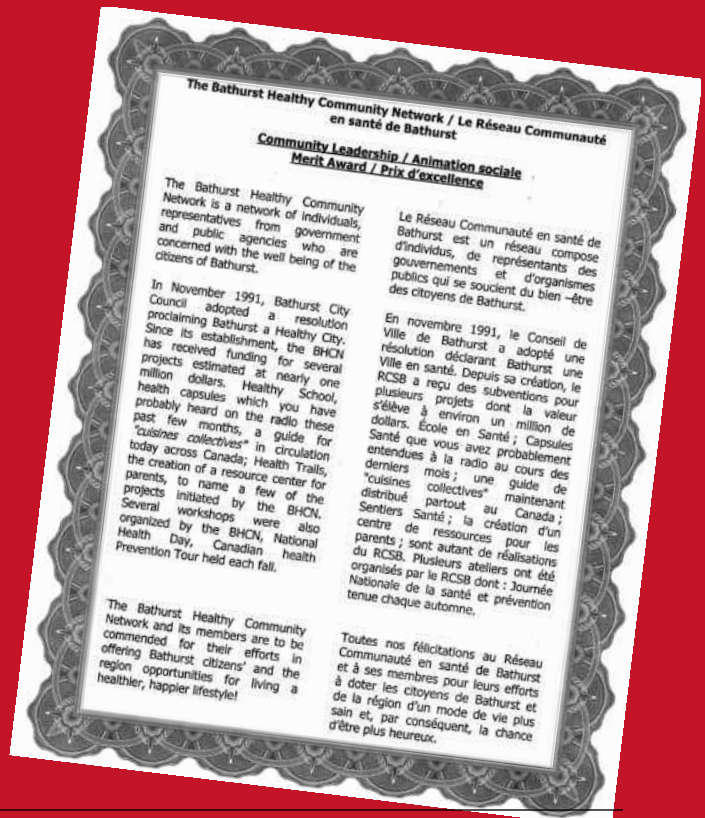
La rédaction des capsules santé a été confiée essentiellement à une cinquantaine d'employés de la Régie Acadie-Bathurst. Il y avait un cachet monétaire de 40 \$ rattaché à ce travail pour chaque capsule. En raison de leur statut professionnel respectif au sein de la régie, ces employés ne pouvaient accepter une rémunération. Ils ont donc décidé avec beaucoup de générosité de remettre l'argent à des organismes de leur choix.

« C'est ainsi que nous avons amassé la somme de 3 000 \$ pour des organismes de charité des régions Chaleur et de la Péninsule acadienne. Je tiens à remercier ces employés qui se sont dévoués dans la réalisation de nos capsules. Nous leur devons une fière chandelle! » de déclarer la coordonnatrice.

Le réseau honoré par la Ville de Bathurst



Pour l'ensemble de son oeuvre, le Réseau communauté en santé - Bathurst, a reçu récemment un certificat de reconnaissance de la part des autorités de la ville dans la catégorie Animation sociale. C'est avec fierté que les dirigeants du réseau ont accepté ce prix d'excellence. Dans la photo, par ordre habituel: Brian Kenny, député local; Lola Doucet, présidente du Réseau communauté en santé; Frank Quigg, conseiller de la Ville de Bathurst et membre du réseau; Anne-Marie Gammon, coordonnatrice du Projet capsules santé; et Stephen Brunet, maire de la Ville de Bathurst.



Saint-Antoine a célébré son Festival Couleurs d'Automne

C'est par une température exceptionnelle que s'est déroulée la 6e édition du Festival Couleurs d'Automne de Saint-Antoine, du 9 au 17 septembre.

La population de Saint-Antoine et des localités avoisinantes a répondu en grand nombre à l'invitation du comité organisateur. Les activités au programme ont été un grand succès tant au point de vue de la participation des citoyens que du déroulement de l'événement.

Pour cette 6e édition, le comité a mis au point une programmation diversifiée pour répondre aux goûts de tous et chacun. Les commentaires entendus confirment que les gens ont bien apprécié l'ensemble des activités.

Les organisateurs se disent comblés par la réussite du Festival Couleurs d'Automne et tiennent à remercier tous les bénévoles qui ont rendu possible cet événement annuel. Donc, on se donne rendez-vous pour l'an prochain.



Cette photo a été prise lors du rodéo de bicyclettes, en collaboration avec la GRC, qui s'est tenu le mercredi 13 septembre, à l'École Camille-Vautour. Au-delà de 60 jeunes, de 6 à 12 ans, y ont participé. En plus des prix de participation qui ont été distribués, chaque jeune a reçu un sac avec collation et un cahier à colorier expliquant la sécurité à bicyclette.



Pour clôturer le festival, le traditionnel Show & Shine de voitures antiques a été présenté au public le dimanche 17 septembre. L'exposition a été suivie d'un défilé sur la rue Principale. Plus de 277 voitures antiques ont pris part à l'événement. Un beau succès!

Une Communauté en santé a pour objectifs de :

- Créer un environnement propre et sans danger
- Répondre aux besoins élémentaires de ses citoyens et citoyennes
- Développer une communauté forte et solidaire
- Encourager la population à participer aux décisions locales
- Offrir à sa population la possibilité de vivre des expériences enrichissantes
- Faire connaître et protéger son histoire et sa culture
- Offrir des services de santé facilement accessibles
- Bâtir une économie variée et dynamique
- Favoriser une saine utilisation des ressources

« Grande-Anse Communauté en santé » est très actif

Le Comité de travail « Grande-Anse Communauté en santé » se retrouve les manches et déploie beaucoup d'efforts pour que le mieux-être devienne véritablement une priorité chez les citoyens et citoyennes.

Depuis le printemps dernier, diverses activités ont été organisées et ça se poursuit cet automne. Par exemple, en octobre, se tiendra le banquet des « Prix étoiles Grande-Anse Communauté en santé ». Cet événement vise à souligner et à reconnaître le dévouement des « étoiles communautaires » dans quatre catégories soit organismes; entreprises; individus bénévoles et projets communautaires. L'activité se tiendra au club d'âge d'or. Le comité veut en faire un événement annuel.

Club de marche

Voilà un club de marche qui fonctionne à fond de train. Plus de 25 500 minutes de marche ont été accumulées lors de la période estivale. Le comité avise les gens que le nouveau calendrier couvrant les mois de septembre jusqu'à décembre 2006 est disponible. Une soirée sociale est prévue en décembre pour les marcheurs et le comité évalue la possibilité d'offrir l'achat d'un manteau spécifique aux membres du club de marche. Le comité entend communiquer avec les gens bientôt pour discuter de ce projet.

La « Tournée Santé Prévention 2006 »

D'autre part, Grande-Anse a eu l'honneur d'accueillir à la fin septembre la « Tournée québécoise Santé Prévention 2006 ». Pendant la journée, les gens ont eu l'occasion d'entendre trois conférenciers qui ont abordé à tour de rôle la maladie d'Alzheimer, les assurances et les services disponibles dans les centres de santé communautaires. Côté social, les participants ont eu droit à une prestation de 45 minutes de l'artiste Jacques Salvail. De plus, différents tests de dépistage ont été offerts gratuitement. Cette activité a été organisée en collaboration avec le club d'âge d'or de Grande-Anse.



Mercredi Jeunes en action!

Jessica Whelton et Vanessa Thériault, de Grande-Anse Communauté en santé, ont mérité un « Prix Soleil » du MACS-NB pour leur projet Mercredi Jeunes en action à l'école Léandre LeGresley. C'est une activité organisée par les jeunes pour les jeunes. Dans la photo, par ordre habituel : Vanessa et Jessica recevant ce magnifique tableau sous les regards de Bernise Thériault, Corinne Landry, Martine Cormier, membre du comité de travail, et Gaëtan Thériault, maire suppléant et responsable du comité de travail.

✓ Joignez les rangs d'un réseau dynamique!

✓ Faites connaître vos histoires à succès!



**Devenez une
communauté ou
une organisation en santé**

POUR INFORMATION

**Mouvement Acadien des Communautés en santé du
Nouveau-Brunswick inc. MACS-NB**

Tél. : (506) 727-5667(parlons) • Téléc. : (506) 727-0899

Courriel : macsnb@nb.sympatico.ca

220, boulevard St-Pierre O., pièce 215, Caraquet, N.-B. E1W 1A5

La Ville de Saint-Quentin est fière de son Comité jeunesse

Depuis maintenant 18 mois, le Comité jeunesse fait sa marque dans le milieu communautaire à Saint-Quentin. Pour bien comprendre le cheminement de ce comité, passons en revue les étapes qui ont mené à sa création et les activités qui ont été initiées jusqu'à ce jour.

- En février 2005, un sondage est effectué auprès des élèves de la 7e à la 12e année de la polyvalente Alexandre-J.-Savoie. L'objectif était de sonder l'opinion des jeunes et de connaître leurs intérêts. Après l'analyse des résultats qui ont été présentés au conseil municipal, on entre en communication avec les jeunes qui sont intéressés à former un regroupement.

- En mars 2005, une vingtaine de jeunes se sont présentés à une première rencontre. Toutes les suggestions, les commentaires et les idées sont sur la table. La discussion est bien entreprise parmi tous les participants. « Cette rencontre nous a permis d'établir des règles de base, de se questionner sur nos attentes individuelles et collectives. Ce fut un brassage d'idées qui ont toutes été notées et considérées mais, bien sûr, elles n'ont pas été toutes retenues », a indiqué Claire Bossé, directrice des loisirs et de la vie communautaire.

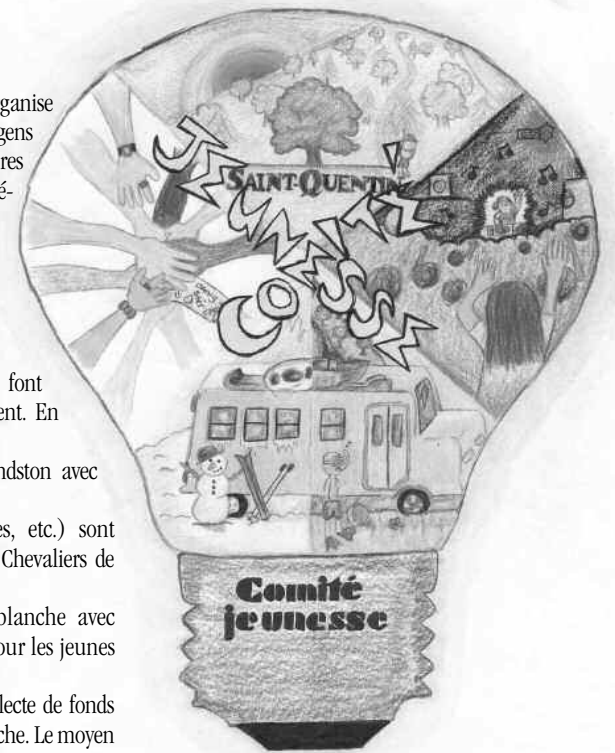
- En juin 2005, une compétition de danse a été organisée; neuf écoles des communautés environnantes y ont pris part. De plus, une danse « Musique Plus » avec écran géant a eu lieu à l'aréna.

-En août 2005, le Comité jeunesse organise une exposition de voitures sports. Les gens ont l'occasion de voir plus de 25 voitures et des prix sont remis dans quatre catégories.

Les activités se multiplient...

Après cette exposition, les activités se font nombreuses et l'intérêt est bien présent. En voici un résumé :

- Une « sortie spectacle » à Edmundston avec déplacement en autobus;
- Des danses (hawaïennes, cravates, etc.) sont organisées en collaboration avec les Chevaliers de Colomb;
- Une « Nuit étincelante » (nuit blanche avec activités structurées) est organisée pour les jeunes de 9 à 12 ans;
- Participation à la campagne de collecte de fonds des Banques alimentaires du Restigouche. Le moyen utilisé est la vente de bracelets « Abolissons la pauvreté »;
- Une activité « Son et lumières » a eu lieu à l'aréna durant l'hiver 2006;
- Les jeunes filles du Comité jeunesse participent aux États généraux des femmes en Acadie du Nouveau-Brunswick, événement qui s'est tenu en septembre dans la région Chaleur.
- Finalement, pour promouvoir le Comité jeunesse,



les membres ont monté un stand au carrefour de l'école, en avril dernier. Ils ont fait un survol des activités réalisées depuis le tout début. Sept nouvelles personnes ont manifesté un intérêt à rejoindre le groupe.

« Nos jeunes leaders communautaires se démarquent et nous démontrent qu'ils sont intéressés à organiser de belles activités pour leur communauté. Nous en sommes bien fiers! », de conclure Claire Bossé.

Le Centre de Ressources de Vie Autonome de la Péninsule Acadienne devient membre

« À mon avis, sur le plan de l'inclusion et au chapitre du mieux-être et de la qualité de vie, le travail effectué par le Mouvement Acadien des Communautés en Santé colle parfaitement à notre réalité à nous. Ainsi, il va de soi que nous soyons membres du réseau. »

Voilà de quelle façon la directrice du Centre de Ressources de Vie Autonome de la Péninsule Acadienne inc. (CRVA-PA), Émilie Haché, a expliqué la décision du mouvement de rejoindre les rangs du MACS-NB.

Mme Haché voit aussi dans cette décision la possibilité pour le CRVA-PA d'établir une sorte de partenariat dans le futur avec le MACS-NB. « À certains égards, on se rejoint dans notre mission et c'est pourquoi nous sommes très heureux de rejoindre le mouvement ».

Précisons que le CRVA est un centre de ressources qui encourage et aide les personnes handicapées à atteindre l'autonomie. L'énoncé de mission est de promouvoir et favoriser la responsabilité progressive des personnes ayant des incapacités permanentes dans la communauté afin de les aider à développer et gérer leurs ressources personnelles et communautaires.

Situé à Shippagan, le CRVA-PA est un organisme membre de l'association canadienne des Centres de Vie Autonome. On en compte 28 à travers le Canada.

Selon ses principes, le Centre de ressources se doit d'être contrôlé par les bénéficiaires; être inter handicap; être basé dans la communauté et promouvoir l'intégration et la pleine participation.



Clin d'oeil *sur nos membres*

Grâce au bénévolat

Le premier Relais Sport-Santé de Saint-Isidore aura permis d'amasser plus de 23 000 \$

La municipalité de Saint-Isidore continue de se démarquer au niveau du bénévolat. Nous en avons eu la preuve à nouveau, le samedi 16 septembre, alors que s'est tenu le premier Relais Sport-Santé auquel ont participé plus de 175 personnes.

L'événement, qui s'est déroulé sous un soleil radieux, a rapporté, plus de 23 000 \$. Un succès inespéré surtout pour une activité qui était présentée pour la première fois.

Si le Relais Sport-Santé a comblé les attentes des organisateurs, c'est surtout attribuable à une équipe de bénévoles qui n'a ménagé aucun effort pour assurer la réussite de l'événement. C'est ce que croit profondément la maire de la municipalité, Cécile Renaud.



« C'est incroyable ce qui se passe ici depuis les dernières années. Chaque fois que nous songeons à tenir une activité pour amasser de l'argent, que ce soit au niveau sportif, culturel ou social, déjà des citoyens viennent à notre rencontre pour offrir leurs services bénévolement. »

« Moi, ça me renverse complètement et je me sens privilégiée d'occuper la fonction de maire pour une communauté qui démontre autant de dynamisme. Je ne dirai jamais suffisamment MERCI à mes concitoyens et concitoyennes », a confié Mme Renaud, visiblement éblouie par cet esprit d'entraide qui anime sa municipalité.



Les participants avaient comme point de repère l'aréna. Diverses collations et la musique de circonstance étaient de la partie! Une belle atmosphère de fête et de camaraderie a régné tout au long de la journée.

Le Relais Sport-Santé

Pour revenir à cet événement, disons que cette idée a été initialement lancée par Léopold Thériault, une personnalité bien appréciée dans sa communauté. Pour participer, les gens devaient se former une équipe de dix personnes et remettre un chèque de 1 000 \$ au comité organisateur. Au total, 17 équipes se sont inscrites à l'événement.

Les formations participantes devaient marcher pendant dix heures sans interruption sur la piste d'athlétisme, à l'arrière de l'école. Les membres de chaque équipe se relayaient à tour de rôle. Ce grand défi s'est déroulé dans une ambiance de fête et de camaraderie. À l'aréna, on avait de la musique de circonstance et de nombreux prix à gagner! Selon Mme Renaud, ce fut un succès sur toute la ligne.

L'argent amassé va directement au comité Relais Sport-Santé, présidé par Léopold Thériault. La formule exacte par rapport à la distribution de l'argent n'est pas encore définie, mais elle le sera au cours des prochaines réunions du comité. L'argent pourrait servir par exemple à soutenir les associations dans la communauté ou encore à subvenir aux besoins d'individus qui doivent rencontrer certains défis, que ce soit sur le plan de la santé, sportif ou autres.

D'ici là, les gens de Saint-Isidore et des localités avoisinantes peuvent déjà commencer à se préparer, car il y aura définitivement une 2^e édition du Relais Sport-Santé en 2007.

Bienvenue au Village de Pointe-Verte

Le MACS-NB est heureux d'accueillir comme nouveau membre le village de Pointe-Verte. Cette municipalité paisible de la région Chaleur se démarque par la beauté de son environnement et le souci continu de vouloir offrir la meilleure qualité de vie possible à ses citoyens et citoyennes.

Ce village typiquement acadien compte plus de 400 familles avec une population d'environ 1100 personnes. L'industrie de la pêche demeure un levier économique important dans la communauté. Selon la saison, on y pêche le homard, le pétoncle et la morue.

Pointe-Verte a le mérite de posséder l'un des plus beaux centres récréotouristiques à l'est du Canada, soit le Parc Atlas. Unique en son genre, ce site magnifique est l'endroit par excellence pour les amateurs de plein air. Le MACS-NB souhaite la plus cordiale bienvenue à cette belle municipalité.



Pointe-Verte
Village paisible

Clin d'oeil *sur nos membres*

Le programme « Je me prends en main », version 3

Le Centre de Bénévolat de la Péninsule vise une approche de prise en charge renforcée

Après avoir mené à terme les deux premières éditions du programme « Je me prends en main (JMPEM) », le Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne (CBPA) récidive pour une 3e année.

La nouvelle a été confirmée par le directeur général du CBPA, Léo-Paul Pinet. JMPEM, version 3, aura une nouvelle particularité dans le sens que le programme offrira une phase préparatoire de 11 semaines aux participants. Concrètement, cela signifie que les jeunes de 15 à 30 ans seront accompagnés par une équipe d'animateurs comprenant des travailleurs sociaux, qui auront la responsabilité de renforcer leur capacité à intégrer le marché du travail.

Lors des deux premières éditions, les participants furent amenés à vivre assez rapidement une expérience de travail auprès d'un employeur de la région.

« C'est ce que nous voulons éviter cette année et les préparer davantage au marché du travail », a laissé entendre M. Pinet.

« À plusieurs reprises pendant les deux premières initiatives, a-t-il ajouté, on a pu se rendre compte que plusieurs d'entre eux devaient surmonter des embûches afin d'intégrer positivement le marché du travail. »

JMPEM-3 veut donc mieux les préparer à cette réalité. Pour y parvenir, un partenariat s'est établi



Les responsables et participants du programme version 2 en 2006

entre des agences gouvernementales (Éducation postsecondaire et Formation, Services familiaux et communautaires, Service Canada au fédéral) et le CBPA.

Au terme des 11 semaines de préparation, les jeunes de 15 à 30 ans du JMPEM seront appelés à vivre un stage de travail de 23 semaines. « Il sera alors possible de valider l'approche utilisée et d'apporter les modifications nécessaires à une prise en charge pour un cheminement et un épanouissement personnel des plus positifs », a indiqué Léo-Paul Pinet.

Remise de certificats

En juillet dernier, le Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne a procédé à la remise de certificats à dix jeunes qui ont participé à l'initiative « Je me prends en main, version 2 ». D'une durée de 30 semaines, ce programme s'inscrit dans le cadre de l'initiative « Connexion compétences ». Cela a été rendu possible grâce au concours de Service Canada, du ministère de l'Éducation postsecondaire et Formation, du ministère des Services familiaux et communautaires/Programmes et services de soutien du revenu, ainsi que des entreprises et organismes de la communauté qui ont accueilli les jeunes.

Journée-retraite le 24 novembre

Chaque année, la direction du CBPA convie ses employés (une quarantaine environ) à une journée de réflexion, de partage et d'échange. La discussion et les activités qui se déroulent durant toute la journée permettent au personnel de se familiariser avec chacun des programmes en place et de partager sa vision avec la direction et les membres du conseil d'administration.

En 2006, la « journée-retraite » se tiendra le vendredi 24 novembre, à un endroit qui reste à être déterminé. L'accent sera mis sur « les bons coups » réalisés dans chacun des programmes au cours de la dernière année. En plus de partager avec leurs collègues les histoires à succès, les responsables de chaque unité de travail devront faire connaître ce qu'ils souhaitent le plus en termes de nouveaux programmes en prévision de la prochaine année.

Selon Léo-Paul Pinet, cette « journée-retraite » est appréciée et enrichissante à tous les points de vue pour le personnel et la direction du CBPA. « Une fois par année, nous prenons le temps de passer une journée entière ensemble et de partager nos visions respectives. C'est extrêmement bénéfique pour toute organisation et le Centre de Bénévolat de la Péninsule n'y fait pas exception! »

À noter que les activités régulières du CBPA font relâche pour cette journée spéciale.

À Lamèque

L'activité « Journée 50 ans et plus » est couronnée d'un franc succès

À Lamèque, dans le cadre du Festival de la Tourbe, l'activité «Journée 50 ans et plus » a attiré plus de 150 participants. La musique, les activités de détente et des conférenciers de qualité ont meublé la programmation de la journée. Pour une première, le comité organisateur s'est dit réellement emballé par la réponse des gens et il est certain que cette journée spéciale reviendra l'an prochain.

Madelaine Lanteigne, agente de projet à l'Association acadienne et francophone des aînés du N.-B., a été comblée par le déroulement de la journée. L'instigatrice de cette activité dit avoir reçu un solide coup de main au niveau de l'organisation.

Elle a mentionné, entre autres, les gens du Centre de santé communautaire de Lamèque, l'Alliance pour la Paroisse de Lamèque en Santé et le club de l'Âge d'or de l'endroit. « Ce fut un beau travail d'équipe, mais j'aimerais quand même souligner l'implication exceptionnelle de Marie-Josée Roussel, agente de développement communautaire au Centre de santé de Lamèque. »

Le but premier de cette journée pour les 50 ans et plus était de faire connaître aux gens toutes les ressources en santé disponibles dans la communauté.

Parmi les moments forts de cet événement, notons la présence des trois conférenciers invités soit Mélanie Chiasson, audiologiste, Ivan Robichaud, avocat, qui a abordé la question de la procuration et du testament, et Marie-France Paulin, optométriste. Cette dernière a fait allusion à différents problèmes qui surgissent en vieillissant, comme les cataractes et le glaucome.

Rien que du positif

« Grâce à la qualité de notre programmation, nous avons atteint nos objectifs. C'est du moins les commentaires que nous avons reçus », a indiqué Mme Lanteigne, qui se promet de s'impliquer à nouveau l'an prochain.

Des propos qui ont été entérinés par Marie-Josée Roussel. « À la fin de la journée, 112 personnes nous ont laissé la feuille d'évaluation. Tous ces gens n'avaient que du positif à dire sur cette activité et souhaitent que ça se répète en 2007. C'est d'ailleurs notre intention de revenir l'an prochain. Une réunion du comité est prévue pour dresser le bilan de la journée et préparer le terrain pour être présent au prochain Festival de la Tourbe », de déclarer l'agente de développement communautaire.



*On évalue à plus de 150 le nombre de personnes qui ont assisté à la Journée 50 ans et plus, à Lamèque.
Cette photo a été prise au moment où l'un des conférenciers invités a pris la parole.*

Nouveau membre du MACS-NB

Le Regroupement communautaire Auto-santé d'Edmundston

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB) est heureux d'accueillir dans ses rangs le Regroupement communautaire Auto-santé d'Edmundston (RCASE).

Quels sont la raison d'être et les objectifs poursuivis par le RCASE? Nous profitons de notre publication pour vous faire connaître davantage ce regroupement communautaire.

- L'organisme regroupe des personnes bénévoles qui ont le goût et l'énergie d'investir dans la promotion du potentiel humain en matière de santé.
- La vision du Regroupement communautaire Auto-santé d'Edmundston est l'entraide et la compassion, l'intégration et la transformation consciente dans la manifestation du potentiel d'équilibre et d'harmonie chez la personne et dans la communauté.

Résumé des principales réalisations

1-

- Un forum a eu lieu en mai 2002 « Auto-santé : un choix passionnant vers une médecine globale ». Une table ronde de huit personnes oeuvrant dans le domaine de la santé a alimenté la discussion. Les objectifs recherchés : se familiariser et se sensibiliser avec le concept de base d'Auto-santé et rechercher les opinions les plus courantes en matière d'Auto-santé.

2-

- Depuis 2004, des cours de formation sont offerts en collaboration avec l'éducation permanente de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston (UMCE). Une panoplie de sujets sont abordés et qui ont un lien direct avec deux thèmes bien précis : Médecine et Auto-santé... un choix passionnant. Médecine et Auto-santé... conscience et autonomie.

3-

- Autres sessions de formation offertes par différents intervenants du milieu se déroulant tout au long de l'automne 2006.

4-

- L'autre projet digne de mention concerne la conception d'un napperon visant la sensibilisation et la promotion de la santé. Ce napperon est d'ailleurs imprimé dans la section spéciale sur la conférence d'Edmundston.

Quelques objectifs visés par cette démarche :

- Développer une attitude responsable face à sa propre santé physique, psychologique et spirituelle;
- Développer des habitudes de vie saines.
- Habilitier les personnes et la communauté à faire des choix conscients et éclairés afin de mieux vivre et de vivre plus longtemps.



Le comité de direction 2006

Par ordre habituel : à l'avant; Armande Saint-Pierre, trésorière; Rolande Angers, vice-présidente; Georges-Henri Levesque, président; et Roma Thibault, secrétaire. À l'arrière; Charles Martin, Monette Hébert, Laurier Martin, Michèle Ouellette, Serge Gendron, et Claude Carrier.

Paquetville a son club de marche!

Les clubs de marche ne cessent de gagner en popularité partout en province. C'est maintenant au tour de Paquetville de se doter d'un tel regroupement.

Une réunion d'information, tenue à la fin sep-

tembre, a officialisé le projet. Le club de marche vise tous les citoyens et citoyennes du grand Paquetville en incluant Notre-Dame-des-Érables.

Cette initiative est une idée conjointe de l'administration municipale et du club d'âge d'or de l'endroit.

Pendant les dures journées hivernales, il se pourrait que les personnes âgées, entre autres, puissent se prévaloir du Centre des loisirs pour maintenir la forme. Des pourparlers sont en cours!

La Rentrée 2006 de l'UMCS en a mis plein la vue aux étudiants

Les étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS), ont eu droit à un accueil exceptionnel pour la Rentrée 2006. En effet, tous ont mis l'épaule à la roue, que ce soit la direction, le corps professoral, le conseil étudiant et autres membres du personnel, pour recevoir dignement la communauté étudiante.

Pour ce faire, le conseil étudiant, de concert avec plusieurs bénévoles, a organisé une pléiade d'activités du 5 au 11 septembre pour souligner la Rentrée 2006.

Il y en avait pour tous les goûts comme en font foi les activités suivantes : le midi musical à la cafétéria du campus; la soirée dansante au BACCUS; la fierté des secteurs, où les étudiants devaient porter des accessoires tels t-shirt et chapeau original, tout cela agrémenté d'une « belle » coiffure; le fameux barbecue et l'épluchette de blé d'Inde offerts par la Ville de Shippagan; le tournoi annuel de balle lente mixte et le gros « Show » de la Rentrée avec le groupe La Virée.

Le plaisir, l'esprit de camaraderie et la participation des étudiants et de l'ensemble de la population de l'UMCS étaient au rendez-vous. « Ce fut vraiment une belle semaine qui a été bien organisée par le conseil étudiant, a déclaré Paul Paquette, animateur socioculturel et sportif. Les commentaires entendus sur le campus étaient très positifs et tous souhaitent que la Rentrée 2007 soit aussi dynamique que celle que nous venons de connaître! »

En organisant la Rentrée 2006, le conseil étudiant voulait que leurs collègues se familiarisent avec le campus, apprennent à mieux se connaître entre eux et rencontrent les professeurs et les membres du personnel. Devant un tel succès, le comité organisateur peut dire fièrement RENTRÉE RÉUSSIE!



Pour plusieurs, c'était carrément le festival du papier hygiénique. L'histoire ne dit pas s'ils sont revenus à la maison avec le « même look ».



Voilà des étudiants qui étaient bien fiers de participer au tournoi de balle lente mixte.



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE SHIPPAGAN

Comité Santé en français de Fredericton

Les professionnels de la santé ont discuté d'offre active dans la livraison de services en français

Par Paul-Émile Thériault
Collaboration spéciale

Les professionnels de la santé francophones de la grande région de Fredericton éprouvent des difficultés à offrir les services d'accueil pour les soins de santé primaires en français. Ils reconnaissent qu'ils doivent mieux se connaître et profiter des bienfaits du réseautage.

C'est ce qui s'est dégagé des deux ateliers pour professionnels et professionnelles de la santé francophones, organisés par le Comité Santé en français de Fredericton, au printemps et au début septembre.

Ces ateliers, développés par l'infirmière immatriculée Odette Comeau Lavoie, visaient d'abord à sensibiliser les professionnels de la santé de la grande région de Fredericton à l'importance de la langue dans la livraison des soins de santé primaires et à l'offre active, mais aussi à faciliter un dialogue entre ces mêmes intervenants.

En plus de sensibiliser les professionnels à l'importance de la langue, les ateliers ont suscité une discussion sur les questions entourant l'accès aux services de santé en français et les principaux obstacles à l'accessibilité. Ils ont ainsi aidé à définir le concept de l'offre active, et aussi à comprendre l'esprit de la Loi sur les langues officielles du Nouveau-Brunswick.

On a aussi parlé de la difficulté à recruter du personnel de soutien bilingue et que souvent, ceux que l'on réussit à recruter quittent ensuite la région pour retourner dans un milieu plus francophone.

Le réseautage

Les ateliers voulaient aussi répondre aux préoccupations des professionnels qui disent des choses comme : Nous vivons dans un certain isolement, nous ne nous connaissons pas suffisamment, nous devons avoir recours aux bienfaits du réseautage.

Pour cette raison, le volet réseautage a permis aux participants d'échanger entre eux et de mieux se connaître. Pour la prochaine rencontre, que les participants ont convenu d'organiser eux-mêmes, ils se sont donné le devoir d'y apporter chacun deux autres professionnels et professionnelles.

Ce programme s'inscrit dans le cadre du projet « Accès aux services de santé primaires en français dans la grande région de Fredericton », lequel avait permis la tenue, au printemps, du Carrefour Santé 2006. Cet événement a d'ailleurs mérité un



Photo prise à l'un des ateliers portant sur les professionnels et professionnelles de la santé francophones.

Prix Soleil du MACS-NB, en juin 2006, prix qui reconnaît l'excellence des projets portés par les Communautés en santé.

Autres volets du projet

- Plusieurs autres composantes du projet ont été réalisées au cours des derniers mois. Un point saillant fut la création d'un site Web (www.franco-fredericton.com/sante/), où la première page mène à un Répertoire des professionnels de la santé francophones de la grande région de Fredericton, ainsi qu'aux différents services de santé offerts dans la région de Fredericton, Oromocto, Minto et Nackawic.
- Des consultations publiques, dirigées par Marie-Claire Pitre, ont permis d'informer et de sensibiliser la population de la région sur le concept d'un centre de santé communautaire et sur le rôle qu'un tel centre pourrait jouer.
- En plus, une firme a été retenue pour mener un sondage auprès de la population visée, surtout pour vérifier ce qu'est la véritable nature des services de première ligne offerts en français. Les résultats permettront d'éclairer les membres du comité dans leurs actions futures.

Les deux rapports peuvent aussi être consultés sur le site Web.

Dépliants

Trois dépliants sensibilisateurs pour une santé saine ont été produits. Un premier donne un aperçu des soins de santé primaires et de l'offre active; le deuxième parle de prévention et de mieux-être, tandis que le troisième s'adresse particulièrement à la jeunesse. Il a été réalisé avec la participation de jeunes et de l'audiologiste André Lafargue et il fut notamment distribué dans les écoles francophones de la région lors de la rentrée de septembre.

Les trois dépliants ont été acheminés vers les cliniques médicales, les garderies, l'hôpital Chalmers, les cabinets des professionnels inscrits au Répertoire des professionnels sur le site Web du Comité Santé en français.

Pour plus d'information concernant le projet, on peut consulter le site Web (www.franco-fredericton.com/sante/), ou communiquer avec Thérèse McLaughlin, chargée du projet, au 506-955-1012, ou par courriel (tmcl@nb.sympatico.ca).

À Edmundston

Une nouvelle politique du sport et de l'activité physique pointe à l'horizon

D'ici la fin de l'année, la Ville d'Edmundston aura probablement une nouvelle politique sportive et de l'activité physique. Un pas important a été accompli en ce sens lors d'une consultation publique qui s'est tenue à la mi-septembre.

De nombreux intervenants ont pu prendre connaissance d'une première ébauche de cette politique qui vise essentiellement à améliorer la qualité de vie des citoyens et citoyennes en passant par la consolidation et le déploiement de programmes sportifs et d'activités physiques.

Elle ouvre les portes également à une plus grande accessibilité de la population à la pratique de ces

activités, à maintenir en bon état les équipements actuels et à planifier l'ajout de nouveaux équipements qui s'avéreront nécessaires dans le futur.

De plus, la nouvelle politique a comme objectif de répondre aux besoins et aux aspirations des sportifs, que ce soit en matière d'initiation, d'une simple pratique à titre de loisir ou dans l'atteinte de l'excellence.

Cinq orientations...

L'ébauche dévoilée lors de la consultation publique met l'accent sur cinq orientations;

- On propose de mettre en valeur le milieu naturel. Les différents cours d'eau entourant la Ville d'Edmundston devraient être mis en évidence et développés pour favoriser le développement d'activités de plein air nautiques.
- La nouvelle politique recommande également qu'un programme d'activités annuelles soit développé pour augmenter la participation de masse de certaines clientèles, sur une base sociale, à différentes formes de loisirs.
- On propose de maintenir une diversité au niveau des disciplines permettant au participant de s'initier, de se développer et de progresser dans son sport. Pour y parvenir, la municipalité devra s'assurer que ses sportifs peuvent disposer de l'encadrement nécessaire tant au niveau des installations que du financement.
- La politique vise également à accroître le potentiel des installations pour pouvoir accueillir des compétitions d'envergure.
- Enfin, on recommande la mobilisation et la concertation des intervenants du milieu afin de partager les préoccupations et les problématiques auxquelles la communauté est confrontée.

À noter qu'une politique semblable existe à Sherbrooke et que d'autres sont en voie d'implantation à Montréal et à Québec.

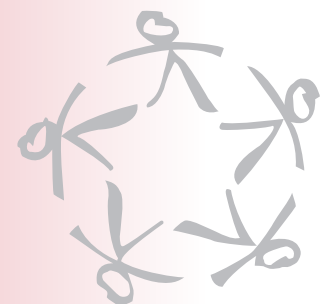


(Photo gracieuseté Ville d'Edmundston)

Le MACS-NB... en route vers le MIEUX-ÊTRE

BUTS ET OBJECTIFS

- Promouvoir le concept de Communautés en santé et mettre en valeur son potentiel comme outil d'animation sociale, communautaire et économique
- Mettre en place des services d'accompagnement pour les membres;
- Favoriser l'entraide et l'échange d'information, d'expériences et d'outils entre les membres
- Promouvoir les histoires à succès et les projets des membres de son réseau
- Favoriser la concertation à l'égard des populations et des communautés locales
- Défendre les intérêts de ses membres.



Au revoir et merci Noreen !

Notre amie et collègue, Noreen Richard, nous a malheureusement quittés le 22 mai dernier. Il s'agit d'une lourde perte pour nous tous. Elle était une ardente promotrice du mieux-être.

Le projet « Carrefour santé » du Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton, qui a remporté un prix SOLEIL en 2006, constitue la dernière réalisation publique de Noreen. Elle agissait comme présidente du Comité Santé en français de Fredericton.

Une des citations de Noreen, qui reflète réellement le défi du mieux-être en communautés, se lit comme suit :

*« Aucun groupe n'est trop petit,
aucune cause n'est trop grande ».*

**MERCI, NOREEN RICHARD, POUR
TON INESTIMABLE CONTRIBUTION
À LA SANTÉ ET AU MIEUX-ÊTRE EN
FRANÇAIS.**

De la part de toute l'équipe du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. et du Réseau-action Communautaire de la SSMEFNB.

